

P R É F A C E

S U R

J O E L.

JOEL fils de Phatuël, étoit, dit-on, (a) de la Tribu de Ruben, & de la ville, ou du territoire de Bétharan. On fait que cette ville étoit du lot d'Ephraïm; & c'est peut-être ce qui a fait croire à quelques-uns, (b) que Joël avoit prophétisé contre le Royaume d'Israël. Mais il n'est pas certain que Bétharan ait appartenu aux Rois de Samarie, comme on le peut voir dans les Paralipomènes. (c) Et quand cela seroit certain, il ne s'en suivroit pas que Joël eût dû prophétiser touchant le Royaume d'Israël; puisqu'Amos, qui demouroit à Thécué, & par conséquent qui étoit sujet des Rois de Juda, n'a pas laissé de prophétiser contre le Royaume d'Israël. D'ailleurs Joël n'a apparemment prophétisé que depuis le transport des dix Tribus, & la ruine du Royaume d'Israël. Toute sa prophétie regarde très-assûrément le Royaume de Juda, comme il est aisé de s'en convaincre par la seule lecture, (d) & comme la plupart des Commentateurs (e) le reconnoissent.

On est assez partagé sur le tems précis auquel il a vécu, & prophétisé. La famine, & le ravage des sauterelles, dont il parle comme d'un mal présent, est la seule chose d'où l'on puisse tirer quelque lumière, pour fixer le tems de sa prophétie. Mais comme cette famine n'est point distinctement marquée dans l'Écriture, il n'est pas aisé d'en fixer l'époque. Nous remar-

(a) Ita Epiphanius in vit. Prophet. Dorot. in Synopsi. Isidor. de ortu, & obitu Prophet. c. 40. Ita & Hebraei.

(b) Ieronimus ad Paulin. Joel filius Phatuel describit terram duodecim tribuum erucâ, brucho, locustâ, rugine vastante consumptam, &c. Ita Theodoros. Praefat. in Joel, & Amos, Remig. Lyr. Haimo.

Burg. Rabb. quidam.

(c) 2. Par. xxv. 13.

(d) Voyez Joel I. 9. 13. 14. 16. & II. I. 15. 16. 17. 111. 6. 8. 17. 18. 19. 20. 21.

(e) Vide Ieronimus in Praefat. ad Joel, & in Amos initio. Sancti, Livet. Drus. Mercer, alios passim.

R

quons une famine dans les Ecrits de Jérémie , (*a*) & une autre dans ceux d'Amos . (*b*) Il en arriva encore une sous Joram . (*c*)

Quelques habiles gens (*d*) soutiennent qu'Amos avoit en vûe la famine dont nous parle ici Joël , lorsqu'il se plaint que les Israélites n'ont pas fait leur profit de ce fléau , & n'en sont pas devenus meilleurs : D'où l'on infere que Joël a vécu quelque tems avant Amos ; puisque celui-ci parle de cette famine comme d'un événement passé , & que Joël la décrit comme un fléau dont le peuple étoit actuellement affligé . Mais on peut répondre à cela , qu'Amos ayant vécu sous Ozias Roi de Juda , & sous Jéroboam second, fils de Joas Roi d'Israël , (*e*) est par conséquent de beaucoup plus jeune que Joël , sous lequel le Royaume d'Israël ne subsistoit plus , autant qu'on en peut juger par ses Ecrits . Quant à la famine arrivée sous Joram , elle fut de sept années entières ; (*f*) & celle de Joël ne dura qu'un , ou deux ans . Ainsi elles sont fort différentes l'une de l'autre .

Jérémie parle assez au long de la sécheresse ; & de la stérilité arrivées dans Juda sous le regne de Josias . Le quatrième Livre des Rois insinuë la même calamité : (*g*) Mais ce Prophète ne parle point de la playe des chenilles , & des fauterelles , que Joël décrit d'une manière si pathétique ; & au lieu que Joël promet au peuple une prompte délivrance de leurs maux , & une fertilité comme auparavant , Jérémie ne fait que des menaces de la part de Dieu , Chap. XIV . 12 . XV . 4 . & *sequ.* Mais ces difficultez ne nous paroissent pas tout-à-fait capables d'arrêter ; & n'y ayant rien de plus certain , on peut fixer la prophétie de Joël au tems de Jérémie , & sous le regne de Josias . On ne voit rien dans le discours de Joël , qui ne convienne assez à ce tems-là . Il est certain que la famine dont parle Jérémie , & qui arriva sous Josias , ne dura pas long-tems . Les menaces que Dieu lui fait , regardent la captivité du peuple , & la destruction du Temple , & de Jérusalem . Ce qui ne devoit arriver qu'après la mort de Josias .

Saint Jérôme , (*h*) & la plûpart des Anciens , (*i*) & même des Nouveaux ont crû que Joël étoit contemporain d'Osée , suivant cette maxime assez commune parmi les Interprètes , qui ont suivi en cela saint Jérôme , que quand on n'a pas de caractères chronologiques , pour fixer l'âge d'un Prophète , il faut le rapporter au tems de ceux qui le précèdent , & dont le tems est connu : *In quibus autem tempus non praefertur in titulo , sub illis eos*

(*a*) *Jerem.* XII . 4 . 13 . XIV . 1 . 2 . & *sequ.* XV .
 (*b*) *Amos* IV . 7 . 8 . 9 .
 (*c*) 4 . *Reg.* VIII . 1 . 2 . 3 .
 (*d*) *Condorman.* & *Usser.* *ad an M.* 3197 . Voyez aussi le P. Pezron sur les Prophètes . Il fixe la prophétie de Joël à la vingtième année d'Ozias , & à la trente-sixième de Jéroboam second .

(*e*) *Amos* I . 1 .
 (*f*) 4 . *Reg.* VIIII . 3 .
 (*g*) 4 . *Reg.* XXIII . 26 .
 (*h*) *Ieronym.* *Praefat.* *in omnes Prophet.*
 (*i*) *Theodorat.* *in Praeloq.* *omnium Prophet.*
Clem. Alex. lib. 1. Strom. Aug. de civit. lib. XVI II . c. 27. Rufin. Grat. alii.

Regibus prophetasse, sub quibus & hi qui ante eos habent titulos, prophetaverunt. Cette règle n'est sûrement pas toujours véritable; & pour la réfuter, il ne faut que l'exemple de Jonas, qui est constamment plus ancien qu'Amos, (a) & qui est cependant mis après lui, dans le rang que nous donnons aux Prophètes. De plus les Grecs, qui ont suivi un autre ordre que l'Hébreu, dans l'arrangement des Ecrits des petits Prophètes, n'étoient sûrement pas persuadés que les Bibles Hébraïques, que nous avons suivies dans la Vulgate, aient marqué l'ordre des tems; autrement ils n'auroient eu garde de le changer. Enfin en suivant la maxime qu'on a proposée, les Grecs tireroient des conséquences toutes différentes de celles des Latins; & ainsi les uns, ou les autres seroient infailliblement dans l'erreur. Le principe n'est donc ni certain, ni universel.

Les Juifs (b) prétendent que Joël prophétisoit sous Manassé, & après la dispersion des dix Tribus: mais si la famine dont parle ce Prophète, est la même que celle qui est marquée dans Jérémie, il le faut placer après Manassé, puisque le Seigneur déclare à Jérémie, qui le prioit d'avoir compassion de Juda, qu'il dispersera son peuple parmi les nations, à cause des crimes que Manassé a commis dans Jérusalem. (c)

Le premier, & le second Chapitre de Joël contiennent en termes fort énergiques, une description de la famine arrivée dans Juda, & causée par la sécheresse, & par des nuées de sauterelles, & de chenilles, qui ravagèrent toutes les campagnes. Il représente ces sauterelles sous l'énigme d'une armée qui fait le dégât dans le pays, qui assiège les villes, & qui entre jusqu'au dedans des maisons. Ces insectes furent enlevés par un vent impétueux, & jetés partie dans la Mer Morte, & partie dans la Méditerranée. Le Seigneur fléchi par l'humiliation, & par les prières de son peuple, répand sa bénédiction sur le pays, & le comble de biens. Tout cela arriva du tems de Joël. Les maux qu'il dépeint, se passoient sous ses yeux.

Ensuite s'élevant plus haut, il prédit le jour du Seigneur, le jour de la vengeance que le souverain Juge doit exercer dans la vallée de Josaphat. Nous croyons qu'il veut marquer ce qui arriva après le retour de la captivité à l'armée de Cambyse, campée dans la vallée de Jezraël, autrement dite le grand-Champ. Cette armée y fut entièrement défaite par ses propres armes, & par une furieuse tempête, qui est bien exprimée dans Ezéchiel, (d) & seulement insinuée dans Joël. (e) Il répand dans ses Prophéties divers traits, qui ne conviennent proprement qu'à J E S U S-CHRIST, &

(a) Amos a vécu sous Ozias Roi de Juda, & après la mort de Jéroboam second, sous lequel Jonas prophétisoit.

(b) Seder Olam, Kimchi. R. Salomo.

(c) Jerem. xv. 4.

(d) Ezech. xxxviii. 22.

(e) Joel. ii. 30. 31.

à son Eglise. Par exemple, ce qu'il dit du Docteur de la Justice, que Dieu doit envoyer ; (a) de l'Esprit saint, qui doit descendre sur toute chair ; (b) que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé ; (c) que Jérusalem sera éternellement habitée ; (d) que de-là sortira le salut, (e) &c.

Le stile de ce Prophète est pompeux, magnifique, figuré. L'allégorie des fauterelles comparées à une armée, est parfaitement bien soutenüe. Ses peintures sont vives. Il peint les choses, & les met comme sous les yeux.

(a) *Joel* 11. 23.(b) *Ibid.* ψ. 28. 29.(c) *Ibid.* ψ. 32.(d) *Joel* 111. 20.(e) *Joel* 11. 32.



COMMENTAIRE LITTERAL SUR JOËL.

CHAPITRE PREMIER.

Description des fléaux dont Dieu a frappé le pays de son peuple, par les sauterelles, les vermisses, & la nielle. Exhortation aux Prêtres, & au peuple de s'humilier pour désarmer la colère de Dieu.

¶. 1. *Verbum Domini, quod factum est ad Joël filium Phathuël.*

2. *Audite hoc, senes, & auribus percipite, omnes habitatores terre: si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?*

¶. 1. **L**A parole du Seigneur adressée à Joël fils de Phathuël.

2. Ecoutez ceci, vieillards; & vous, habitans de la terre, prêtez tous l'oreille. S'est-il jamais rien fait de tel de votre tems, ou du tems de vos peres?

COMMENTAIRE.

¶. 1.



JOËL FILIUM PHATHUEL. *Joël fils de Phathuël.* Les Grecs lisent: *Fils de Bathuël.* On peut voir la Préface sur ce qui regarde la personne de Joël, & le tems auquel il a vécu.

¶. 2. **AUDITE HOC, SENES... SI FACTUM EST ISTUD IN DIEBUS VESTRIS? &C.** *Ecoutez ceci, vieillards: S'est-il jamais rien fait de tel de votre tems, ou du tems de vos peres? Il parle aux habitans du Royaume de Juda. De son tems le Royaume d'Israël ne*

R iij

3. *Super hoc filiis vestris narrate, & filii vestri filiis suis, & filii eorum generationi altera.*

3. Entretenez-en vos enfans; afin que vos enfans le disent aux leurs, & ceux-là aux races suivantes.

COMMENTAIRE.

subsistoit plus. (a) Toute sa prophétie a pour principal objet une désolation du pays de Juda, causée par des sauterelles, & par d'autres insectes, qui ravagèrent la campagne, & qui gâtèrent toutes les plantes, & tous les arbres. Il ne prédit pas cette désolation, il la décrit, il en relève les circonstances, (b) & il exhorte le peuple à retourner à Dieu par la pénitence. Il lui promet une prompte fin de ses maux, & une abondance de toutes sortes de biens. Ce qui nous détermine à croire que ce n'est point ici une prédiction d'un malheur futur, mais un discours sur la désolation présente, c'est qu'il n'exhorte pas le peuple à détourner ce fléau, & qu'il ne leur promet pas que Dieu les en préservera en récompense de leur humiliation, & de leurs prières, mais seulement qu'il fera succéder à ces maux des tems plus heureux, & une entière fertilité. (c) Les Prophètes n'annoncent pas toujours l'avenir, souvent ils invectivent contre les crimes, & les désordres du tems, & ils représentent les maux présens, dont Dieu châtie son peuple en punition de ses dérèglemens. Ce qu'il y a de prophétique dans Joël, est la promesse d'un tems plus heureux, & d'une plus grande fertilité. Le retour de la captivité de Babylone, (d) les maux qui menacent les Chaldéens, la Phénicie, les Philistins, l'Égypte, & l'Idumée; (e) enfin le bonheur du regne du Messie, & l'effusion de son Esprit sur toute chair, (f) représentez sous la figure des tems heureux qui succéderont à l'abaissement des ennemis de Juda.

Quelques Anciens (g) ont prétendu que tout ce qui est dit ici des sauterelles, qui se jettèrent sur les campagnes de Juda, & qui consumèrent toute l'espérance du laboureur, & ce qui devoit servir à la subsistance du peuple, marquoit l'arrivée des Chaldéens sur ce pays; ils vouloient que les quatre sortes de fléaux dont parle Joël, désignassent autant de Princes ennemis des Juifs, ou autant de peuples qui leur feroient la guerre. La chenille étoit la figure des Assyriens, & des Chaldéens; la sauterelle désignoit les Perses, & les Médes; le *bruchus*, le Royaume des Grecs, & en particulier Antiochus Epiphane; & la nielle, l'Empire Romain. Autrement: Ces quatre fléaux désignoient Théglathphalassar, Salmanasar, Sennachérib, &

(a) Voyez le Chap. III. 2. *Disceptabo cum eis ibi. super populo meo, & hereditate mea Israël, quos dispererunt in nationibus, & terram meam dividerunt.*

(b) Joël I. 16. 17. 18. 19. 20.

(c) Joël II. 18. 19. & sequ. ad 7. 28.

(d) Joël III. 1. 2. 3. ... 7.

(e) Joël III. 4. 5. 19.

(f) Joël II. 28. 29. 32. & III. 20. 21.

(g) Vide si lubet, Ierozym. Theodoret. Remig. Haimo. Rupert. Dionys. Hugo Sanct. Rib. &c.

4. *Residuum eruca comedit locusta,*
& *residuum locusta comedit bruchus,* &
residuum bruchi comedit rubigo.

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le bruchus les restes de la sauterelle, & la nielle les restes du bruchus.

COMMENTAIRE.

Nabuchodonosor; ou Salmanasar, Nabuchodonosor, Antiochus Epiphanes, & les Romains; ou enfin les quatre voyages de Nabuchodonosor dans la Judée. Tout cela est arbitraire. Nous nous en tenons à l'explication simple, & littérale, qui l'entend des ravages causez dans le pays de Juda par les chenilles, les sauterelles, & la nielle.

¶ 3. RESIDUUM ERUCÆ COMEDIT LOCUSTA. *La sauterelle a mangé le reste de la chenille.* Les chenilles viennent ordinairement au commencement du printems, & avec les premiétes feuilles des arbres, lorsque l'air est doux, & humide: *Nascitur hoc malum tempore humido, & lento.* (a) Elles s'attachent aux feuilles, & aux fleurs des arbres, & les dépouillent d'une manière hideuse, & difforme: (b) *Eruca, dirum animal, erodunt frondem; alia florem...ac depastam arborem turpi facie relinquunt.* Les sauterelles succèdent aux chenilles, & ne paroissent guères que vers le milieu du printems. Elles font à l'égard des plantes, ce que les chenilles font à l'égard des arbres; elles achévent de ronger ce que les chenilles ont épargné. Bochart soutient que l'Hébreu *gazam*, (c) que nous traduisons par *une chenille*, signifie une sorte de sauterelles, de même que les trois termes suivans, que l'on traduit par sauterelle, bruchus, & la nielle. (d)

RESIDUUM LOCUSTÆ COMEDIT BRUCHUS. *Le bruchus a mangé le reste de la sauterelle.* Bruchus en Grec, est le même qu'Artelabus en Latin; c'est-à-dire, une sauterelle qui a les ailes moins longues que les sauterelles ordinaires. Les Cypriots appelloient *brouchan* les sauterelles vertes; & on donnoit au *bruchus* le nom de Prophète des Champs, parce que quand on le voyoit, cela présageoit la famine. Quelques nouveaux Interprètes (e) soutiennent que le terme de l'Original (f) signifie plutôt un insecte, ou un limaçon, qui ronge les fleurs des pommiers: mais Bochart soutient qu'il signifie une sorte de sauterelles. L'Écriture (g) le range parmi ces sortes d'animaux; & il paroît par Nahum, (h) qu'il avoit des ailes. Le terme Hébreu *jelech*, dérive d'une racine qui signifie lécher, (i) ou ronger.

RUBIGO. *La nielle est un broüillard, ou rosée qui gâte les bleds, lorsqu'*

(a) Plin. lib. 17. c. 24.

(b) Idem ibid.

(c) קזז גז. קזזזז.

(d) Boch. de animal. sacr. parte 2. lib. 4. c. 1.

(e) Jun. Tremel. Pisc. Léval.

(f) קלז גז. זקזזזז.

(g) Psal. civ. 34.

(h) Nahum. III. 15. 16. *Bruchus expansus*

est, & avolavit.

(i) קלז, א קלז *rodere, lambere,*

5. *Expergiscimini, ebrii, & flete, & ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine: quoniam periit ab ore vestro.*

6. *Gens enim ascendit super terram meam, fortis, & innumerabilis: dentes ejus ut dentes leonis: & molares ejus ut canini leonis.*

5. Réveillez-vous, hommes enyvrez : pleurez, & criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin ; parce qu'il vous fera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort, & innombrable vient fondre sur ma terre. Ses dents sont comme les dents d'un lion ; elles sont comme les dents les plus dures d'un fier lionceau.

COMMENTAIRE.

qu'ils sont prêts à mourir. Les uns l'attribuent à la malignité de la rosée ; d'autres, au froid ; & d'autres au chaud. (a) On remarque que ce mal ne se fait point sentir dans les lieux hauts, aërez, & exposés au vent. Les lieux humides, couverts, enfoncés y sont fort sujets. C'est une des plus grandes pestes de la vigne, & des grains : *Caleste frugum, vinearumque malum, nullo minùs noxium, est rubigo.* (b) Les Interprètes ne conviennent pas que le mot Hébreu (c) *chafil*, signifie la nielle. La plupart (d) soutiennent qu'il marque une quatrième espèce de sauterelle, ou d'insecte, qui ronge les plantes, & les arbres. Les Septante (e) ont quelquefois rendu ce terme par une sauterelle.

¶ 5. *EXPERGISCIMINI, ... QUI BIBITIS VINUM IN DULCEDINE.* Réveillez-vous, vous qui mettez vos délices à boire du vin. L'Hébreu : (f) *Eveillez-vous, (de votre yvresse) vous qui buvez le vin, sur le vin doux ; ou, vous qui buvez le vin avec les liqueurs tirées des fruits.* Vous qui buvez toutes sortes de vins, & de liqueurs, éveillez-vous, & venez pleurer vos excès devant le Seigneur. Il vous ôte aujourd'hui ce vin, & ces liqueurs, dont vous avez fait un si grand abus.

¶ 6. *GENS ASCENDET SUPER TERRAM.* Un peuple fort, & nombreux vient fondre sur ma terre. Quelques anciens, & nouveaux Interprètes (g) ont entendu ceci d'une irruption des Assyriens, ou des Chaldéens sur le pays des Hébreux : mais toute la suite du discours est une preuve évidente qu'il s'agit ici d'une armée de sauterelles, & d'autres insectes qui se répandirent sur la terre de Juda. Le Prophète parle de ces animaux comme d'une armée, & d'un peuple nombreux, & vaillant. Ce stile énigmatique, & figuré est ordinaire aux Prophètes, & il a une emphase, & une force particulière. Non-seulement l'Écriture, mais aussi les

(a) Vide Plin. lib. XVIII. c. 28.

(b) Plin. lib. 18. c. 17.

(c) חפיל 70. *Erosion.*

(d) Ita Chald. *Vatab. Mercer. Drus. Boch. de animal. sacr. parte 2. lib. 4. c. 2. Grot.*

(e) 70. 2. *Par. VI. 28, Bp̄x̄, Isai. XXXIII.*

4. & Joel II. 25. *Κνεϊς.*

(f) חקיצו שתי יין על עסיס *Cant. VIII.* Le nom עסיס se prend pour une liqueur tirée de la-grenade.

(g) *Ieronym. Theodor. Montan. Sanf. &c.*

Auteurs

7. *Posuit vineam meam in desertum , & ficum meam decorticavit : nudans spoliavit eam , & projecit : albi facti sunt rami ejus.*

7. Il a réduit ma vigne en un désert ; il a arraché l'écorce de mes figuiers ; il les a dépouillés de toutes leurs figues ; il les a jettez par terre ; & leurs branches sont devenues toutes blanches.

COMMENTAIRE.

Auteurs profanes nous dépeignent les animaux, sur tout ceux qui vont en bande, & qui aiment la société, sous l'idée d'une nation, d'un peuple, d'une armée, d'une République. Salomon dans les Proverbes : (a) *La fourmi est un peuple foible, qui fait sa provision pendant la moisson ; le lapin est une nation sans résistance, qui met sa demeure dans les rochers ; la sauterelle est un peuple sans Roi, & elle ne laisse pas de marcher comme une armée rangée.* Homère parle de la nation des abeilles, des mouches, des porcs ; Appian, du peuple des bêtes sauvages ; Virgile, de la race, ou de la nation des chevaux, des veaux, des oiseaux ; Lucilius, du peuple des vautours, & des corbeaux. (b)

DENTES EIUS UT DENTES LEONIS. *Ses dents sont comme les dents d'un lion.* Dans l'Orient les sauterelles sont & plus grosses, & plus dangereuses, & infiniment plus nombreuses que dans nos climats. Elles y sont si grosses, qu'on en voit de la longueur de trois pieds, & dont les jambes sont si dures, qu'on s'en fert au lieu de scies, lorsqu'elles sont sèches. (c) Elles ont les dents si fortes, qu'une seule étrangle un serpent, en le prenant par la gorge : *Se. pentem, cum libuerit, necant singula, faucibus ejus apprehensis mordicis.* Elles rongent & les plantes, & les arbres, & jusqu'aux trappes des toits : *Omnia verò morsu erodentes, & fores quoque rectorum.* (d) Les ravages qu'elles font dans certaines Provinces, sont si grands, que des peuples entiers leur font la guerre. Dans la Cyrénaïque, on commande le peuple pour tuer les sauterelles trois fois l'année, & on punit comme déserteurs ceux qui manquent à cette guerre. Dans l'Isle de Lemnos, chaque habitant est taxé à une certaine quantité de sauterelles, qu'il est obligé de porter au Magistrat. Dans la Syrie, on fait marcher contre elles les peuples commandez par les Officiers des troupes réglées : *Necare & in Syria militari imperio coguntur.* (e) Saint Jean dans l'Apocalypse, (f) décrit des sauterelles qu'il vit en esprit, semblables à des chevaux de bataille, & ayant des dents comme des dents de lion.

(a) Prov. xxx. 25. 26.

(b) Voyez Boet. de animal. parte 2. lib. 2.

cap. 4.

(c) Plin. lib. xi. c. xxix. In India ternum pedum longitudinis esse traduntur, cruribus, & se-

minibus ferrarum usum prabere cum inaruerint.

(d) Plin. ibidem. Vide si vacat, Scalig. in Cardan. exercit. 199.

(e) Idem ibidem.

(f) Apocah. ix. 8.

8. *Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis sua.*

9. *Periit sacrificium, & libatio de domo Domini: luxerunt Sacerdotes, Ministri Domini.*

10. *Depopulata est regio, luxit humus quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.*

8. Pleurez comme une jeune femme, qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avoit épousé étant fille.

9. Les oblations du pain, & du vin sont bannies de la maison du Seigneur. Les Prêtres, les Ministres du Seigneur pleurent.

10. Tout le pays est ravagé, la terre est dans les larmes; parce que le bled est gâté, la vigne est perdue, & les oliviers ne font que languir.

COMMENTAIRE:

¶ 7. **ALBI FACTI SUNT RAMI EIUS.** *Leurs branches sont devenues toutes blanches.* Elles les ont rongées jusqu'aux bois. Ces branches toutes nues, & dépouillées de leurs écorces, sont comme des bâtons blancs, & secs. On fait que les sauterelles s'attachent volontiers & aux figuiers, & à la vigne. (a)

¶ 8. **PLANGE QUASI VIRGO ACCINCTA SACCO SUPER VIRUM PUBERTATIS SUÆ.** *Pleurez comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer la mort de son mari, qu'elle avoit épousé étant fille.* L'Écriture (b) pour marquer un amour tendre, & constant, se sert souvent de cette similitude d'une femme, ou d'un mari de sa jeunesse; c'est-à-dire, d'une personne qu'on a épousée en premier lieu, & à qui l'on a donné sa première inclination; fort différente de celle qu'on sent dans les seconds mariages, sur tout dans les pays où la polygamie, & le divorce étoient tolérés. Virgile en parlant de Sichée, premier époux de Didon: (c)

*Ille meos primus, qui me sibi junxit, amores
Abstulit, ille habeat secum, servetque sepulcro.*

¶ 9. **PERIIT SACRIFICIUM, ET LIBATIO.** *Les oblations de pain, & de vin sont bannies de la Maison du Seigneur; parce que les insectes ayant ravagé toute la campagne, personne ne vient présenter au Temple ni ses prémices, ni ses offrandes. L'on ne peut payer aux Prêtres, & aux Lévites ni les décimes, ni les autres droits qui leur sont dûs. Il est assez croyable que cet endroit est un peu exagéré. Il seroit mal-aisé que la disette fût si grande, que l'on n'eût pas de quoi offrir au moins les sacrifices ordinaires, qui, comme l'on fait, étoient toujours accompagnés*

(a) Vide Bochart. loco sup. citato. Didym. Geoponicon. lib. x. Plin. lib. xvii, c. 25. Theophrast. hist. lib. 2. c. 4.

(b) Prov. II. 17. Malach. II. 14. Jerem. III. 4. Isai. LIV. 6. &c.
(c) Virgil, Æneid. IV.

11. *Confusi sunt agricola, ululaverunt vitatores super frumento, & hordeo, quia perit messis agri.*

12. *Vinea confusa est, & ficus claudit: malgranatum, & palma, & malum, & omnia ligna agri aruerunt: quia confusum est gaudium a filiis hominum.*

13. *Accingite vos, & plangite, Sacerdotes: ululate, Ministri altaris: ingredimini, cubate in sacco, Ministri Dei mei: quoniam interit de domo Dei vestri sacrificium, & libatio.*

11. Les laboureurs sont confus, les vigneron poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni bled, ni orge, & qu'on ne recueille rien de la moisson;

12. Que la vigne est perduë, les figuiers gâtez; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, & tous les arbres des champs sont devenus tout secs; & qu'il ne reste plus rien de ce qui faisoit la joye des enfans des hommes.

13. Prêtres, ceignez vos habits, & pleurez; jetez de grands cris, Ministres de l'autel; allez au Temple, & couchez-vous sur le sac, Ministres de mon Dieu; parce que les sacrifices, & les oblations du bled, & du vin ont été retranchées de la maison de votre Dieu.

COMMENTAIRE.

Offrandes de farine, & de libation de vin. (a) Quand tous les fruits d'une année auroient manqué, on pouvoit en avoir de réserve de l'année précédente, ou en tirer des pays voisins.

¶ 10. CONFUSUM EST VINUM, ET CLAUDIT OLEUM. *La vigne est perduë, & les oliviers ne font que languir.* A la lettre: Le vin est dans la confusion, & l'huile est dans la langueur. L'Hébreu: (b) *Le vin est couvert de honte, ou il est desséché, & l'huile est malade.* Les Septante: (c) *Le vin est desséché, & l'huile est diminuée.* On voit la même diversité dans les versets 11. 12. *Confusi sunt agricola; vinea confusa est.* On peut traduire: *Aruit, & aruerunt.*

¶ 12. OMNIA LIGNA AGRI ARUERUNT. *Les arbres des champs sont devenus tout secs.* La morsure des sauterelles répand une espèce de venin sur tout ce qu'elle touche, elle rend par la bouche une espèce de salive, ou d'écume salée, acre, mordicante, qui corrompt le suc nourricier des plantes. (d)

¶ 13. ACCINGITE VOS, ET PLANGITE, SACERDOTES; INGRESIMINI, CUBATE IN SACCO. *Prêtres, ceignez vos habits, & pleurez; allez au Temple, & couchez-vous sur le sac.* Ou bien: *Présentez-vous devant le Seigneur, & prosternez-vous devant lui sur des sacs, sur*

(a) Voyez Levit. 1. 1. 2. 3. & 14. 14. 15.
(b) הַרְבִּישׁ תִּירוֹשׁ אִמְלִיל יִצְהָר Le verbe הַרְבִּישׁ peut venir de יָרַשׁ Aruit, ou de עָרַשׁ Erubuit.
(c) עָרַשׁ הַיַּיִן וְיָבֵשׁ הַשֶּׁמֶן, אֲרָוּת הַלְּבָנוֹת.

(d) Pissidas de officio mundi. Τῆμαι τὰ δεινὰ, ἢ μαερίαι τῆς σόας. Plin. lib. xi. c. 29. Multa contactu adurentes. Damir. Muffet. & alii apud Bochart. de animal. sacr.

14. *Sanctificate jejunium, vocate eorum, congregate senes, omnes habitatores terra in domum Dei vestri: & clamate ad Dominum:*

14. Ordonnez un jeûne saint, convoquez l'assemblée, faites venir les anciens, & tous les habitans du pays en la maison du Seigneur votre Dieu; & criez au Seigneur.

COMMENTAIRE.

des étoffes grossières, étenduës sur le pavé du Temple. Les Prêtres durant le tems du sacré ministère étoient vêtus d'habits blancs, qui leur descendoient jusqu'aux pieds. Le Prophète leur dit de retrousser ces habits, & de quitter ces marques de magnificence, & de grandeur: Ceignez-vous comme ceux qui sont dans le deuil se ceignent d'un sac, ou d'un cilice, & dans cet état allez vous prosterner entre le Temple, & l'Autel sur des tapis de pieds d'une grosse étoffe, comme celle des cilices. Voyez le Chapitre suivant, v. 17. On lit dans le Livre de Judith, (a) qu'à la nouvelle de l'arrivée d'Holofernes devant Béthulie, les Prêtres du Seigneur se revêtirent de sacs; qu'on prosterna les enfans devant le Temple du Seigneur, & qu'on couvrit l'Autel d'un cilice. On peut aussi entendre ainsi l'Hébreu: (b) *Ceignez-vous de sacs, & faites un grand deuil; venez, couchez dans des sacs; passez la nuit couchez dans le cilice.* (c)

v. 14. *SANCTIFICATE JEJUNIUM.* Ordonnez un jeûne saint. On voit par la suite (d) que dans ces occasions on assembloit extraordinairement le peuple au Temple, au son de la trompette; qu'on leur exposoit le danger présent; qu'on leur indiquoit un jeûne rigoureux; qu'on les exhortoit à prier le Seigneur de détourner les effets de sa colère; & que les Prêtres prosternés devant le Seigneur, l'invoquoient à haute voix; que l'on amenoit jusqu'aux vieillards, & aux enfans à la mammelle, afin que tout le peuple réuni en un seul lieu, & priant d'un même cœur, & d'une même bouche, fit, pour ainsi dire, violence au Ciel, & désarmât la fureur du Seigneur. Cette expression: (e) *sanctifiez le jeûne*, ne dit rien autre chose, sinon: Ordonnez un jeûne public. Cette coutume d'indiquer des jeûnes extraordinaires dans des circonstances fâcheuses, se voit non-seulement dans le Royaume de Juda; mais aussi dans celui d'Israël, & même sous les regnes les plus corrompus, comme sous celui d'Achab, & de Jézabel. Cette Princesse impie fit annoncer un jeûne public à Jezraël, lorsqu'elle voulut faire condamner à mort le juste Naboth. (f) Josaphat se voyant attaqué par les fils d'Ammon, & de Moab, & par les Méonénim, ordonna un jeûne à tout Juda. (g) On voit divers autres exemples de ces fortes de

(a) *Judith. 17. 9.*

(b) *כאו ליכו בשקים... מנדו וספדו*

(c) *Ieronym. Vat. Druf. Mercor. Figuer. Sanct.*

(d) *Joel 11. 1, 15, 16.*

(e) *קדשו צום 70. Αγίαστος μεσας,*

(f) *3. Reg. XXI. 9.*

(g) *2. Par. XX. 3.*

15. *A, a, a, diei, quia propè est dies Domini, & quasi vastitas à potente veniet.*

16. *Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, letitia, & exultatio?*

15. O jour malheureux ! le jour du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.

16. N'avons-nous pas vû périr devant nos yeux tous les alimens ; & l'allégresse, & la joye bannies de la maison de notre Dieu ?

COMMENTAIRE.

jeûnes ; (a) & ordinairement l'Ecriture se sert du terme *sanctifier le jeûne*.

VOCATE COETUM. *Convoquez l'assemblée.* L'Hébreu : (b) *Faites crier un jour de repos ; défendez de travailler : Que tout le monde garde ce jour comme un jour de Fête.* Les Septante : (c) *Ordonnez un jour de service du Seigneur, ou un jour de guérison ; Symmaque, un jour d'assemblée ; Aquila, un jour de cueillette.*

ÿ. 15. *A, A, A, DIEI ! O jour malheureux !* L'Hébreu : (d) *Ah quel jour ! Ou : Hélas le jour !* Les Septante : (e) *Hélas, hélas, hélas quel jour !*

PROPE EST DIES DOMINI, ET QUASI VASTITAS A POTENTE VENIET. *Le jour du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.* Les Septante : (f) *Le jour du Seigneur est proche, & il viendra comme un malheur du malheur.* Il succédera à ces maux, comme une calamité nouvelle. Mais la leçon de la Vulgate est conforme à l'Hébreu. Le Prophète vous menace encore de plus grand maux, dont les misères présentes ne sont que les avant-coureurs. Le Seigneur est prêt de tenir ses assises, de paroître comme un Juge, pour nous traiter selon nos œuvres. *Le jour du Seigneur*, est un terme emprunté du barreau ; le jour auquel il prendra séance, & rendra la justice. Le Prophète semble insinuer les derniers maux qui accablèrent le Royaume de Juda, & la captivité où ce peuple fut réduit par Nabuchodonosor ; (g) ou simplement il fait attention au danger d'une plus fâcheuse stérilité pour l'année suivante ; parce que les pluies d'automne n'étoient point tombées, pour faire germer les grains qu'on avoit semez. Voyez ÿ. 17.

ÿ. 16. ALIMENTA PERIERUNT DE DOMO DEI NOSTRI ; LÆTITIA, ET EXULTATIO. *N'avons-nous pas vû périr tous les alimens ; & l'allégresse, & la joye bannies de la Maison de notre Dieu ?* Ce sont-là les maux préfens pour lesquels il veut qu'on assemble le peuple dans le Temple.

(a) Jerom. xxxvi. 9. Isai. lviii. 3. Joel II. 15. Jonas III. 5.

(b) קראו עצרה

(c) Κηρύξαι διεξείων. Sym. Synodus. Aqu. Diem collecta. Jeronym. hic.

(d) אתה ליום

(e) Οἶμοι, ὄμοι, ὄμοι οἷς ἡμεῖς.

(f) Ὅτι ἐγγύς ἡ ἡμέρα Κυρίου, καὶ ὡς ταραχὴ εἰς οἶα ταραχῶν ἦεν. Ils ont lû dans l'Hébreu

שד ששד ששד ששד au lieu de שד ששד

(g) Jeronym. hic.

17. *Computruerunt jumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipata sunt apotheca: quoniam confusum est triticum.*

17. Les animaux sont pourris dans leurs ordures; les greniers ont été détruits, & les magasins ruinez; parce que tout le froment est perdu.

COMMENTAIRE.

Tout le monde est témoin que cette Maison sainte, où l'on voyoit autrefois une abondance de toutes sortes d'alimens, de viandes, de pain, de vin, d'huile, &c. où l'on entendoit les cris de joye, les chants de louange, le son des instrumens de musique, est aujourd'hui dans la tristesse, dans l'indigence. Personne n'a de quoi y apporter. Le peuple, & les Prêtres n'y paroissent que couverts de sacs, & poussans des gémissemens, & des cris de douleur.

ψ. 17. COMPUTRUERUNT JUMENTA IN STERCORE SUO. *Les animaux sont pourris dans leur ordure, faute de litière; parce qu'on ne trouve ni paille, ni herbe à la campagne. Ou bien: Le bétail languissant meurt de foiblesse dans l'étable, faute de nourriture, sans pouvoir sortir à la campagne, qui est toute défolée, & toute dépouillée. On assure que dans l'Orient on ne donne pour litière aux animaux que de la fiente de cheval desséchée au soleil, & brisée entre les mains, & non pas de la paille. (a) L'Hébreu: (b) Les grains sont pourris sous leurs mottes. La sécheresse est telle, que le grain qu'on a semé, pourrit sous la terre, sans pouvoir germer. On voit ci-après, versets 19. & 20. que la sécheresse étoit extrême, & que la terre étoit aussi aride, que si le feu y eût passé. Le grain caché sous la terre, se pourrit naturellement, s'il manque de cette humidité qui met en action, & qui fait fermenter les sucres nourriciers de la terre. Les Septante: (c) Les vaches ont sauté dans leurs étables, ou devant leurs crèches. Elles ont sauté, ou elles ont frappé du pied, comme pour demander à manger, & dans l'impatience où la faim les réduisoit. (d) Le Syriaque: Les vaches sont demeurées sans nourriture à leurs crèches. Le Chaldéen: Les tonneaux de vin sont pourris sous leurs couvercles. Il parle de ces tonneaux anciens, ou de ces cruches où l'on gardoit le vin. C'étoit de grands vaisseaux d'argile ouverts par le haut, dont l'ouverture se fermoit avec du liège, & de la poix. Ces cruches sont toutes gâtées; elles ont contracté une mauvaise odeur, parce qu'on ne les a point renouvelées, & qu'on n'y a pas mis un vin nouveau. Tout ceci montre que Joël parla au peuple sur la fin de l'automne, après le tems des vendanges, & même après les semailles, la sécheresse ayant succédé à la playe des che-*

(a) *Busbeq. Epist. 3.*

(b) *עכשו פדדות תחת כנפיותיהם*

(c) *Ἐσπίρησαν δαμάλις ἐπὶ ταῖς φάτιας αὐτῶν.*

(d) *Theodoret. Οὐ διὰ λόγου τῆς ποιότητος, ἀλλ' ὑπὸ λιμῆ φθὲ ῥομφαί, καὶ ἐπὶ τῷ ἰσάφου ἰρμιμύραι, καὶ τὰς πόδας τῆ γ. πρὸς παραρωσέται.*

18. *Quid ingemuit animal, mugi-
runt greges armenti? Quia non est pascua
eis: sed & greges pecorum disperierunt.*

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles ?
Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mu-
giffemens, sinon parce qu'ils ne trouvent plus
rien à paître, & que les troupeaux mêmes
des brebis périssent *comme eux* ?

C O M M E N T A I R E.

nilles, & des sauterelles, & le pays étant menacé d'un malheur encore plus grand, par la stérilité de l'année suivante, qu'on avoit lieu d'appréhender, voyant que les grains ne levoient point.

DEMOLITA SUNT HORREA; DISSIPATÆ SUNT APOTHECÆ. *Les greniers ont été détruits, & les magasins ruinez.* L'Hébreu : (a) *Les trésors sont désolés; les maisons de campagne sont ruinées.* Les Hébreux appellent trésors, toutes sortes de magasins, soit d'or, ou d'argent, ou de bled, de vin, d'huile, &c. Ainsi ils appellent les Officiers de David, & de Salomon, qui amassoient les revenus des fruits à la campagne, (b) *les Intendans des trésors.* Les maisons de campagne dont on parle ici, ne sont point des maisons de plaifance, ni de grosses fermes; mais de simples huttes qu'on bâtissoit dans les champs, pour y retirer les laboureurs, les ouvriers, & les animaux, & même les grains, pendant les labours de la moisson. Les Hébreux les appelloient (c) *Mamgurot*, & les Carthaginois *Magaria*, (d) d'un terme où l'on remarque encore l'origine Phénicienne. Nous voyons une de ces maisons dans l'histoire de Ruth. (e) S. Jérôme dit que ce sont des cabanes semblables à des fours : (f) *Agrestes casa & furnorum similes, quas Aphri appellant Mapalia.* Le Prophète marque donc ici que depuis les malheurs dont le pays avoit été affligé, on avoit abandonné, négligé, laissé comme ruiner les maisons de campagne, personne n'ayant le cœur à les entretenir, parce qu'elles étoient devenuës inutiles, après le ravage des sauterelles, & qu'on ne voyoit nulle apparence d'une meilleure condition, à cause de la sécheresse qui continuoit, & qui donnoit lieu de tout appréhender pour l'année prochaine. Les Septante : (g) *Les trésors sont dissipés; les pressoirs sont arrachés.* Ou plutôt : Les cuves, ou citernes souterraines, où l'on conservoit le vin, sont démolies, sont ruinées; & les creux souterrains, où l'on serroit le grain, & les fruits, sont abandonnez. Les Voyageurs (h) assùrent que dans tout l'Orient les paysans serrent leurs grains, & leurs fruits dans des creux pratiqués sous la terre, & fer-

(a) נשמו מצרות נחרסו מסנרות

(b) a. Par. xxv 11. 25.

(c) מסנרות

(d) Vide Servium ad Æneid. 1. & Grot. hic.

(e) Ruth, 11. 7. 14. & 111. 7. & Agg. 11. 10.

(f) Ieronym. Præfat. in Amos.

(g) Ἡ φωνὴ τῶν θησαυρῶν, κατεσκάφησαν ἀγοῖ.

(h) Chardin voyage de Perse, p. 68.

19. *Ad te, Domine, clamabo : quia ignis comedit speciosa deserti, & flamma succendit omnia ligna regionis.*

20. *Sed & bestia agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te : quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, & ignis devoravit speciosa deserti.*

19. Seigneur, je pousserai mes cris vers vous ; parce que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les déserts, & que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée qui demande de la pluye ; parce que les sources des eaux ont été séchées, & que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus agréable dans les prairies.

COMMENTAIRE.

mez par-dessus si proprement avec la terre qu'on en a tirée, qu'il n'y a personne qui les connoisse que les propriétaires. Voyez encore Aggée II. 20.

¶ 19. **IGNIS COMEDIT SPECIOSA DESERTI.** *Le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans le désert*, ou dans les lieux non labourés, & destinés au pâturage des animaux. C'est ce qu'on doit entendre par le nom de désert, dans plusieurs endroits de l'Écriture. Ce feu, dont il parle, marque les fauterelles, (a) & les autres insectes qui avoient désolé les campagnes ; ou bien la sécheresse extraordinaire, qui avoit desséché toutes les herbes. L'Hébreu : (b) *Le feu a mangé les demeures du désert.* Les huttes des bergers, les étables où les pasteurs se retiroient avec leurs troupeaux, sont demeurées abandonnées, & on y a mis le feu, comme à des lieux inutiles.

¶ 20. **SED ET BESTIÆ AGRI QUASI AREA SITIENS IMBREM, SUSPEXERUNT AD TE.** *Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée qui demande de la pluye.* L'ardeur du soleil a desséché la terre, & tari les fontaines ; en sorte que non-seulement les animaux domestiques meurent de faim ; les bêtes sauvages mêmes dans la soif qui les consume, élèvent la tête vers le Ciel, comme pour demander de la pluye. Jérémie (c) fait une description à peu près semblable, en parlant d'une sécheresse extraordinaire : *Les ânes sauvages montez au haut des rochers, attirent l'air, comme des dragons pour se rafraîchir ; leurs yeux sont tout abattus, parce qu'ils ne trouvent point d'herbe.* L'Hébreu : (d) *Les animaux mêmes de la campagne sont tout halettans (comme des cerfs) vers vous, parce que les ruisseaux sont desséchés.* Ces mots de la Vulgate : *Quasi area sitiens imbrem*, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante.

(a) Vide infra Joel II. 3.

(b) אש אכלה באות מדבר 70. פיר אגלסטו
מא אגלסטו תי. ע. אגלסטו.

(c) Jerem. XIV. 6.

(d) אגלסטו אגלסטו אגלסטו אגלסטו
אגלסטו אגלסטו אגלסטו אגלסטו

CHAPITRE II.

Jour de la colère du Seigneur. Ennemis envoyez contre son peuple. Conversion des Juifs, récompensée par toutes sortes de prospérité. Effusion de l'Esprit-Saint sur les serviteurs, & sur les servantes du Seigneur. Salut qui viendra de Sion.

†. 1. **C**anite tuba in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terra: quia venit dies Domini, quia propè est.

2. Dies tenebrarum, & caliginis, dies nubis, & turbinis: quasi manè expansum super montes populus multus, & fortis: similis ei non fuit à principio, & post eum non erit usque in annos generationis, & generationis.

†. 1. **F**aites retentir la trompette en Sion, jetez des cris sur ma montagne sainte, que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante; car le jour du Seigneur va venir, il est déjà proche.

2. Ce jour de ténèbres, & d'obscurité, ce jour de nuages, & de tempêtes. Comme la lumière du point du jour luit en un moment sur les montagnes, ainsi un peuple nombreux, & puissant se répandra tout d'un coup sur toute la terre. Il n'y en a jamais eu, & il n'y en aura jamais de semblable dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

†. 1. **C**ANITE TUBA IN SION. Faites retentir la trompette en Sion. Dans les allarmes, & dans les cas extraordinaires, où l'on affembloit le peuple, c'étoit au son de la trompette. Cela paroît par plusieurs passages de l'Écriture. Joël continué à nous représenter les sauterelles qui ravagèrent la Judée, comme une armée formidable envoyée de Dieu. Il exhorte le peuple à s'assembler dans le Temple, pour obtenir du Seigneur qu'il écarte ces dangereux ennemis, & qu'il rende à la terre sa première fécondité.

CONTURBENTUR OMNES HABITATORES TERRÆ. Que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante; qu'ils soient saisis de frayeur au son de la trompette. Entendra-t-on la trompette dans la ville, sans être frappé de crainte, dit Amos? (a) Et Virgile: (b)

... Ut rauco strepuerunt cornua cantu,
Exemplò turbati animi, simul omne tumultu

(a) Amos III. 6.

(b) Æneid. 8.

3. *Ante faciem ejus ignis vorans, & post eum exurens flamma: quasi hortus voluptatis terra coram eo, & post eum solitudo deserti, neque est qui effugiat eum.*

3. Il est précédé d'un feu dévorant, & suivi d'une flamme qui brûle tout. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'est après lui qu'un désert affreux & nul n'échappe à sa violence.

C O M M E N T A I R E.

Conjurat trepido Latium.

VENIT DIES DOMINI. *Le jour du Seigneur va venir; il est déjà proche.* Voyez ci-devant Chap. I. 15. Nous voyons déjà les avant-coureurs de sa colère; craignons qu'elle n'éclate sur nous dans toute son étendue, dans toute sa force.

Ψ. 2. DIES TENEBRARUM, ET CALIGINIS. *Ce jour de ténèbres, & d'obscurité.* La nuit, & les ténèbres se mettent ordinairement pour le tems de malheur, & de disgraces. Voyez ci-après Ψ. 10.

QUASI MANE EXPANSUM SUPER MONTES, POPULUS MULTUS. *Comme la lumière du point du jour luit en un moment sur les montagnes, ainsi un peuple nombreux, & puissant se répandra tout d'un coup sur la terre.* Ce peuple nombreux, est la nation des chenilles, & des fauterelles, Chap. I. versets 4. 6. *Le matin*; marque un événement prompt, subit, inespéré. (a) Lorsque les fauterelles viennent fondre sur un pays, ce n'est point une chose que l'on puisse prévenir, ou éviter. On les voit, sans y penser, élevées comme une nuée dans les airs, qui tombent comme une tempête tout d'un coup sur une campagne, & y font un ravage, que toute la force, & la vigilance des hommes ne sont pas capables d'arrêter: (b) *Solemque obumbrant, sollicitè suspectantibus populis, ne suas operiant terras, sufficiunt quippè vires.*

SIMILIS EI NON FUIT A PRINCIPIO. *Il n'y en eut jamais, & il n'y en aura jamais de semblable.* Moïse en dit autant des fauterelles qui inondèrent l'Egypte, pour châtier l'endurcissement de Pharaon. (c) On n'en avoit jamais vû en si grande quantité dans l'Egypte, qu'on en vit sous Moïse; & on n'en vit jamais dans la Palestine de pareilles à celles qui parurent sous Joël.

Ψ. 3. ANTE FACIEM EJUS IGNIS VORANS. *Il est précédé d'un feu dévorant.* Par tout où les fauterelles passent, c'est comme si le feu y avoit passé. Elles rongent les plantes jusqu'à la racine, & les arbres jusqu'au bois dur. Leur morsure est comme une flamme. Voyez le Chap. I. Ψ. 12. & Théodoret sur cet endroit. (d)

(a) Isai. XXVIII. 19. LVIII. 8. Osee VI. 4. XI. 11.
(b) Plin. lib. XI. c. 29.

(c) Exod. x. 14.
(d) Καὶ τῆς ληϊσῆος δίκην φλογὸς ἐπιῦσαν καὶ τοιαύτης καλῆμης.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum : & quasi equites sic current.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exsiliunt, sicut sonitus flamma ignis devorantis stipulam, velut populus fortis preparatus ad praelium.

6. A facie ejus cruciabuntur populi : omnes vultus redigentur in ollam.

4. A les voir marcher, on les prendroit pour des chevaux de combat : & ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chariots armés, & d'un feu qui brûle de la paille sèche, & ils s'avanceront comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples à leur approche trembleront d'effroi : on ne verra par-tout que des visages ternis, & plombés.

COMMENTAIRE.

QUASI HORTUS VOLUPTATIS TERRA. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'est après lui qu'un affreux désert. L'Hébreu : (a) La terre avant lui étoit comme le jardin d'Eden ; & après lui, elle est un désert désolé. La Palestine est comparée au Paradis terrestre par sa fertilité, & par sa beauté.

Ÿ. 4. QUASI ASPECTUS EQUORUM, ASPECTUS EORUM. A les voir, on les prendroit pour des chevaux de combat. La tête de la sauterelle a quelque chose d'assez approchant de la tête du cheval, & la rapidité de son vol n'est pas mal représentée sous l'idée de la course d'un cheval. (b) Dans l'Apocalypse, l'on dépeint des sauterelles sous la forme de chevaux de bataille : (c) Similitudines locustarum similes equis paratis ad praelium.

Ÿ. 5. SICUT SONITUS QUADRIGARUM SUPER CAPITA MONTIUM EXSILIENT. Ils sauteront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chariots armés. Lorsque les nuées de sauterelles volent en l'air, on les entend de fort loin, comme une grosse bande d'oiseaux : (d) Tanto volant alarum stridore, ut alie alites credantur, dit Pline. Remy d'Auxerre (e) assure qu'on les entend quelquefois de six milles, ou de deux lieues de loin : Ce qui ne paroîtra pas étrange, si l'on fait attention qu'elles vont en si grandes bandes, qu'elles obscurcissent l'air, & qu'elles s'étendent quelquefois à la longueur de quatre lieues. Dans l'Orient elles sont bien plus grosses que parmi nous. On fait que cet insecte a un vol rapide, & bruyant : Mais malgré tout cela, il faut reconnoître ici de l'exagération, & un stile figuré, & poétique. Ce Prophète le

(a) כָּנַן עֵדֵן חֶאֱרָץ לְפָנָיו וְאֶחְרָיו סִדְכָר שִׁמְשָׁה

(b) Theodoret. hic. Εἰ γὰρ τις ἀκαθάρτος κατὰ τοὺς πόδας κίφωλον τις ἀκαθάρτος, σφόδρα τῆ τῆ ἰσχυρῆ ἐοικῶτος εὐρήσεται. Ἐστὶ δὲ ἰσχυρῆ, καὶ πύλωσθη ἀνὴρ κατὰ

σὸν τῆς τῶν ἰσχυρῆ ἐλαττωμένη, &c.

(c) Apocal. ix. 7.

(d) Plin. lib. xi. c. 29.

(e) Apud Bochart. de animal. sacr. parte 2. pag. 476.

7. *Sicut fortes current : quasi viri bellatores ascendunt murum : viri in viis suis gradientur, & non declinabunt à semitis suis.*

8. *Unusquisque fratrem suum non coarctabit, singuli in calle suo ambulabunt : sed & per fenestras cadent, & non demolientur.*

7. Ils courront comme de vaillans soldats & ils monteront sur les murs comme des hommes de guerre ; ils marcheront ferrez dans leur rang, sans que jamais ils quittent leur route.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre; chacun gardera la place qui lui a été marquée. Ils se glisseront par les fenêtres, sans avoir besoin de rien abattre.

COMMENTAIRE.

soutient admirablement ; & je ne sai si l'on trouveroit ailleurs une allégorie mieux suivie, & une description plus pompeuse.

ψ. 6. OMNES VULTUS REDIGENTUR IN OLLAM. *On ne verra par tout que des visages ternis, & plombés.* A la lettre (a) Tous les visages contracteront de la suye, ou de la noirceur. Ils seront aussi noirs qu'un pot qu'on met sur le feu. Leur visage sera brûlé, desséché, plombé : *Facies combusta vultus eorum*, comme parle Isaïe. (b) Ou : *Denigrata est super carbones facies eorum*, suivant l'expression de Jérémie. (c) Les Auteurs sacrez employent volontiers cette manière de parler, en décrivant les effets de la frayeur, & de la faim. (d) La crainte produit naturellement la pâleur dans ceux qui ont le teint blanc : mais comme les Juifs de la Palestine étoient fort basannez, leur visage devoit paroître noir, & plombé, lorsque la terreur, ou la foiblesse causée par la faim, faisoit retirer le sang des extrémités du corps vers le cœur.

ψ. 7. QUASI VIRI BELLATORES ASCENDENT MURUM. *Ils monteront sur les murs comme des hommes de guerre.* Les sauterelles, comme de vaillans soldats, monteront en quelque sorte à l'assaut, & viendront jusques dans les lieux les mieux fermés, & jusques dans les villes. C'est ce qu'on voit en effet, dit Théodoret. (e) Les sauterelles marchant en ordre de bataille, sans se débander jamais, elles attaquent, & vont à l'assaut toutes ensemble, comme des troupes bien disciplinées.

ψ. 8. UNUSQUISQUE FRATREM SUUM NON COARCTABIT. *Ils ne se presseront point l'un l'autre.* Chacun gardera exactement son rang. Saint Jérôme est témoin de l'ordre admirable que les sauterelles observent dans leur vol. *Il n'y a pas long-tems que nous l'avons remarqué dans cette Province*, dit ce Pere, (f) qui étoit alors en Judée ; *car une nuée de*

(a) כל פנים קנצו פארור

(b) Isai. xlii. 8.

(c) Jerem. Thren. iv. 8.

(d) Voyez Thren. v. 10. *Pellis nostra quasi elibanus exusta est à facie tempestatum famis.* Vide & Job. xli. 11, Nahum. ii, 19.

(e) Theodoret. in hunc loc. Vide & Cyrill.

(f) Ieronym. hic. Tanto ordine ex dispositione jubentis Dei volitant, ut instar testularum, qua in pavimentis artificis finguntur manu, suum locum teneant, & ne puncto quidem, & ut ita dicam, ungue transverso declinent ad alteram,

9. *Urbem ingredientur, in muro currunt: domos conscendent, per fenestras intrabunt quasi fur.*

9. Ils entreront dans les villes, ils courront sur les remparts, ils monteront jusqu'au haut des maisons, & ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

COMMENTAIRE.

Sauterelles ayant paru dans l'air, & occupant l'espace qui est entre le Ciel, & la terre, elles voloient dans un ordre si admirable, par un effet de la Sagesse de Dieu, qu'elles imitoient l'arrangement des pièces de marqueterie d'un parquet, & ne s'éloignoient pas de la largeur d'un ongle l'une de l'autre. Les Auteurs Arabes citez dans Bochart, assûrent que l'on voit dans les nuées de sauterelles un modèle de l'art militaire. Elles campent, & décampent toutes ensemble, & suivent leur Chef, sans s'en éloigner jamais. Sigebert de Gemblours parlant d'une multitude de sauterelles qui ravagea la France en 874. assûre que ces insectes marchoient dans une discipline si merveilleuse, qu'on auroit crû voir un corps d'armée bien conduit. Dès la veille, les Chefs alloient marquer le camp, où l'armée devoit se rendre le jour suivant.

SED ET PER FENESTRAS CADENT, ET NON DEMOLIENTUR. *Ils se glisseront par les fenêtres, sans avoir besoin de rien abattre.* Cela s'explique encore à la lettre des sauterelles. On les voit souvent, dit Théodoret, passer sur les murailles, pénétrer jusques dans les villes, & montant après les maisons, entrer par les fenêtres dans le plus intérieur des logemens. (a) Ce qui n'est nullement difficile dans les pays où les fenêtres ne sont fermées que de jalousies, ou de rideaux. Rien n'est à couvert de cette peste, dit saint Jérôme; elles se répandent & dans les campagnes, & dans la ville, & dans les maisons, & dans le plus secret des chambres: *Nihil enim locustis invium est, cum & agros, & sata, & arbores, & urbes, & domos, & cubiculorum secreta penetrent.* Elles entrent par les fenêtres comme des voleurs, non pas de peur d'être découvertes, comme le craignent les voleurs; mais rencontrant les portes fermées, elles ne se rebutent pas, elles entrent hardiment par les fenêtres: *Clausis januis, ne ulla sit mora, per fenestras totâ irrumpunt audaciâ.*

L'Hébreu: (b) *Ils se jeteront avec impétuosité au travers des javelots, sans en être blessez.* Ils ne craindront point les armes de leurs ennemis. Les sauterelles ne craignent ni les flèches, ni l'épée; leur agilité, leur vol, leur petitesse les en mettent à couvert. Ce ne sont point des ennemis auxquels on puisse opposer ni des armées, ni des murs; elles se jouient & de la va-

(a) Theodoret. hic. Καὶ τὸ τοῦ διὰ μέγαν ἐπὶ τοῦ δαμάου, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀνεξέδαι γεγενημένων πολλαῖς ἰδιαιτέταις. Οὐ πειρόμεται γὰρ μέγαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν τοιχῶν ἀνέρουσιν, ἵνα τῶν φωνηγογῶν εἰς τὰς οἰκίας εἰσέλθωσι.
 (b) ובער השילח יפלו לא יבצעו

10. *A facie ejus contremuit terra, moti sunt Caeli : sol, & luna obtenebrati sunt, & Stella retraxerunt splendorem suum.*

10. La terre tremblera devant eux, les Cieux seront ébranlez, le soleil, & la lune seront obscurcis, & on ne verra plus l'éclat des étoiles.

COMMENTAIRE.

leur des soldats, & de la force des armes, & de la hauteur des murailles. D'autres traduisent : (a) *Ils tombent sur les armes*, ils attaquent les soldats les mieux armez, & *ils ne sont point avares*; ils massacrent sans quartier, & sans se mettre en peine de ramasser du butin, ou de faire racheter par de l'argent, la vie de ceux qu'ils attrapent. Le Chaldéen : Ils marchent droit au lieu où ils sont envoyez, & mettent à mort, sans prendre de l'argent. Les Septante : (b) *Ils tomberont sous le coup du javelot, & ne seront point tueez*, ou ne seront point achevez. En vain vous leur porterez des coups : vous pourrez bien les renverser, mais non pas les mettre à mort. Ou, selon Théodoret : *Ces ennemis se reposeront tout armez*, ils se coucheront avec leurs armes, & *ne se rassasieront point de la guerre*, de même, ajoutez-il, que les sauterelles sont insatiables, & ne sont jamais pleines. (c)

ψ. 10. *A FACIE EIUS CONTREMUIT TERRA.* La terre tremblera devant eux. Les hommes seront saisis de frayeur, en les voyant. Ou bien : Le bruit de leur vol ébranlera en quelque sorte la terre, agitera l'air : *Moti sunt Caeli*; obscurcira le soleil, comme lorsqu'il est caché derrière un nuage épais : *Sol, & Luna obtenebrati sunt*; & les Astres n'envoyeront plus leur lumière : *Stella retraxerunt splendorem suum*. Ces expressions toutes figurées qu'elles sont, ont néanmoins un fondement réel dans la vérité de l'histoire. Les sauterelles qui viennent de l'Afrique, ou de la Syrie dans la Palestine, dans l'Arabie, ou dans la Mésopotamie, & qui passent quelquefois les mers en grandes bandes, sont souvent en si grande quantité, qu'elles obscurcissent l'air des lieux où elles passent. C'est ce qui est attesté par vingt Historiens, ou Voyageurs, tant anciens, que modernes. (d) Aloysius dit qu'il en a vu dans la Nigritie qui obscurcissoient l'air à la longueur de douze milles. Dans le pays des Cosaques on en voit des bandes de cinq, ou six lieues de long, & de trois de large. Elles sont si fréquentes dans l'Éthiopie, qu'elles y causent quelquefois la famine. Enfin S. Jérôme explique en ces termes l'endroit dont il s'agit : *Pro multitudine locusta-*

(a) *Mont. Tig. Merrer. Rab. Sal.*

(b) *En tis βέλτοι πεισῆλαι, κῆ ἡ μὴ συντελεσθῶσι. Theodoret. & Edit. Rom. En tis βέλτοι αὐτῶν πεισῆλαι.*

(c) *Οὐ μὴ συντελεσθῶσι, ἀλλ' ἡ τῷ, κόρον ἡ λήψωλαι τῶν πολλῶν, ἐδί μὴν αἰ. ἀκριδῆς τῆς βρω-*

σιος.

(d) Voyez *Plin. lib. xi. c. 29. Ieronym. hic. Eutychius t. 2. p. 518. Aloysius Cadam. navig. c. 13. Remig. Autissiodor. Tavernier, voyage de Perse, liv. 2. ch. 3. Bochart. de animal. sacre. parte 2. c. 6.*

11. *Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui : quia multa sunt nimis castra ejus , quia fortia , & facientia verbum ejus : magnus enim dies Domini , & terribilis valdè : & quis sustinebit eum ?*

12. *Nunc ergo , dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro , in jejuniis , & in fletu , & in planctu.*

13. *Et scindite corda vestra , & non vestimenta vestra , & convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia benignus , & misericors est , patiens , & multa misericordia , & prestabilis super malitia.*

11. Le Seigneur a fait entendre sa voix devant son armée : ses troupes sont innombrables, elles sont fortes, & elles exécuteront tous ses ordres; car le jour du Seigneur est grand, il est terrible, & qui en pourra soutenir l'éclat ?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes, & dans les gémissemens.

13. Déchirez vos cœurs, & non vos habits; & convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon, & compatissant; qu'il est patient & riche en miséricorde.

COMMENTAIRE.

rum obtegentium Cælum , sol & luna convertentur in tenebras , & stella retrahent splendorem suum , dum lumen , in medio nubes posita locustarum , ad terram non sinit pervenire.

On peut aussi l'entendre autrement : Lorsque l'on est dans l'adversité, & dans la douleur, la terre paroît ébranlée, les Cieux semblent être dans l'agitation: *Adversa patiensibus, præ terroris magnitudine, & Cælum ruere, & terra fluctuare videtur*, dit S. Jérôme. (a) Les malheureux se regardent comme au milieu des ténèbres; le soleil ne brille plus pour eux; la lune, & les étoiles sont comme dans l'obscurité; tout leur paroît dans la confusion. Les Auteurs sacrez usent souvent de ces manières de parler. *J'ai regardé les Cieux*, dit Jérémie, (b) *& ils étoient sans lumière; j'ai considéré les montagnes, & elles étoient dans l'agitation; les collines, & elles étoient émuës.* Et Ezéchiel parlant d'un malheur qui devoit arriver à Israël: (c) *Je couvrirai les Cieux d'un voile, & j'obscurcirai les étoiles; je cacherai le soleil par une sombre nuée, & la lune ne rendra point sa lumière.*

ψ. II. DOMINUS DEDIT VOCEM SUAM ANTE FACIEM EXERCITUS SUI. *Le Seigneur a fait entendre sa voix devant son armée.* Le bruit du vol des sauterelles annonce de loin leur venuë. Ce son est comme celui des trompettes de l'armée du Seigneur. On entend de loin leur bourdonnement, comme la marche d'une grande armée. Voyez ci-devant ψ. 5.

(a) Ieronym. in hunc locum. Theodoret. hic. Οἱ γὰρ ἐν συμφοραῖς οὕτως, οἷον ἐν σκότεινῃ διαγορεύουσιν, ἢ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπαποθέσειν χάριτος, ἢ τῆς γῆν ἀκίνητον ὑπολαμβάνουσι αἰῶν, ἢ ἐν φωνῇ τῆν ἡμ-

ρον, ἢ ἐν ἀνογῇ τινὶ συμμίγναι τῆν τοῦτο, ἀλλ' ἀπαύει ἀρδῆν ἀνατερεσθῆναι νομιζουσι.
(b) Jerem. IV. 23.
(c) Ezech. XXXII.

14. *Quis scit si convertatur, & ignoscat, & relinquat post se benedictionem, sacrificium, & libanem Domino Deo vestro?*

14. Qui fait s'il ne se retournera point vers nous, s'il ne nous pardonnera point, & s'il ne laissera point derrière lui la bénédiction, afin que nous présentions au Seigneur notre Dieu nos sacrifices, & nos offrandes?

COMMENTAIRE.

ψ. 13. SCINDITE CORDA VESTRA, ET NON VESTIMENTA VESTRA. *Déchirez vos cœurs, & non vos habits.* C'étoit un usage autrefois fort ordinaire de déchirer ses habits dans le deuil, & dans le transport de sa douleur. Nous en voyons cent exemples dans l'Écriture. Dieu ne se contente point de ces marques équivoques de conversion, de douleur, & de repentir; il veut une conversion sincère, une douleur intérieure, un cœur contrit, & brisé de douleur, de dignes fruits de pénitence.

PRÆSTABILIS SUPER MALITIA. *Et touché de nos maux; ou, qui se repent des maux dont il nous menace.* C'est ainsi que saint Jérôme lui-même l'explique: *Præstabilis, sive pœnitens super malitiis: ut si nos egerimus super peccatis pœnitentiam, & ipsum pœniteat comminationis suæ.* Le nom de *malitia* en cet endroit, comme en plusieurs autres, (a) se prend pour la peine, & les maux que nous souffrons. C'est le vrai sens de l'Hebreu, (b) & des Septante. Dieu ne se porte à punir qu'avec répugnance. Comme il est infiniment bon par sa nature, il faut qu'il se fasse en quelque sorte violence pour nous châtier; la sévérité lui est comme étrangère: (c) *Alienam opus ejus ab eo.*

ψ. 14. QUIS SCIT SI CONVERTATUR? *Qui fait s'il ne se retournera point vers nous? A ne considérer que nos crimes, nous sommes indignes de toute miséricorde: mais qui fait s'il ne se laissera point toucher à nos larmes, & si la vûe de notre humiliation ne le fléchira point? Le Prophète exprime à la fois deux dispositions où nous devons être quand nous prions: La première, la confiance en la bonté de Dieu; & la seconde, la douleur de nos fautes, & la défiance de nos propres mérites.*

ET RELINQUAT POST SE BENEDITIONEM, SACRIFICIUM, ET LIBAMEN. *S'il ne laissera point derrière lui la bénédiction, afin que nous lui offrions nos sacrifices, & nos offrandes; ou, (d) nos offrandes de grains, de farine, & de pain, & nos libations de liqueurs, de vin, & d'huile.* Le Prophète a représenté Dieu comme un Prince irrité, qui dé-

(a) Amos III. 6. Matt. vi. 34. 1. Reg. xx. 7. *אחזק*.

9. 13. Jonas III. 10. IV. 2. &c.

(b) על תרעה נחם 70. *Μετανοῶν ἐπὶ ταῖς*

(c) Isai. xxviii. 21.

(d) חטאיך אחריו ברכה פתחה ונסך

15. *Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, vocate catum.*

16. *Congregate populum, sanctificate Ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos, & sugentes ubera: egrediatur sponsus de cubili suo, & sponsa de thalamo suo.*

17. *Inser vestibulum, & altare plorabunt Sacerdotes Ministri Domini, & dicent: Parce, Domine, parce populo tuo: & ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes: Quare dicunt in populis: Ubi est Deus eorum?*

15. Faites retentir la trompette en Sion, ordonnez un jeûne saint, publiez une assemblée solennelle.

16. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie, assemblez les vieillards, amenez même les enfans, & ceux qui sont encore à la mammelle. Que l'époux sorte de sa couche, & l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les Prêtres, & les Ministres du Seigneur prosternent entre le vestibule, & l'autel, fondent en larmes, & s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; & ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en sorte qu'il tombe sous la domination des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent de nous: Où est leur Dieu?

COMMENTAIRE.

tourne le visage, & qui tourne le dos à son peuple infidèle. Mais qui fait si attendri par nos pleurs, *il ne se retournera point*, & ne nous jettera pas un regard favorable, en donnant à nos champs *une bénédiction*, une récolte abondante, la pluie en son tems, & tout ce qui est nécessaire pour nous mettre en état de lui offrir dans son Temple, comme à l'ordinaire, *des offrandes de pain, & de liqueur*. Voyez le Chapitre 1. v. 9. où il se plaint que ces fortes d'oblations étoient bannies de la Maison de Dieu, à cause de l'extrême disette. La fertilité de la terre est souvent nommée bénédiction. (a)

v. 15. CANITE TUBA IN SION. *Faites retentir la trompette en Sion*. On annonçoit les fêtes, & les assemblées au son de la trompette. (b)

v. 16. SANCTIFICATE ECCLESIAM. *Faites venir tout le peuple*. A la lettre: *Sanctifiez l'assemblée*. Que tout le monde se prépare à paroître devant le Seigneur. Sanctifier signifie simplement préparer. *Sanctifier la guerre*, (c) c'est-à-dire, se préparer au combat; *sanctifier le jeûne*, (d) c'est-à-dire, ordonner un jeûne; *sanctifier un jour solennel*, (e) ordonner qu'on y garde le repos; & *sanctifier Israël pour le passage du Jourdain*, (f) disposer le peuple à cette action.

COADUNATE SENES, CONGREGATE PARVULOS. *Assem-*

(a) Genes. xxvi. 27. 28. & 39. Levit. xxv. 21. &c.

(b) Num. x. 7. & Joel I. 1.

(c) Jerem. vi. 4. & Joel III. 9. Mich. III. 5.

(d) Joel I. 14.

(e) 4. Reg. 10. 20.

(f) Josue I. 11. 5. & 11. 13.

18. *Zelatus est Dominus terram suam, & pepercit populo suo.*

19. *Et respondit Dominus, & dixit populo suo: Ecce ego mittam vobis frumentum, & vinum, & oleum, & replebimini eis: & non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.*

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour la terre, il a pardonné à son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, & il lui a dit: Je vous enverrai du bled, du vin, & de l'huile, & vous en ferez rassasier; & je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

COMMENTAIRE.

blez les vieillards, amenez même les enfans. Dans les calamitez publiques, & extraordinaires, on amenoit les enfans au Temple, on les faisoit jeûner, on les prosternoit devant le Seigneur sur le pavé du Temple, (a) persuadé que les cris de ces foibles, & innocentes creatures contribueroient & à attendrir les hommes, & à fléchir la colère de Dieu.

¶ 17. INTER VESTIBULUM, ET ALTARE FLORABUNT SACERDOTES. *Les Prêtres prosternent entre le vestibule, & l'Autel, fondront en larmes; entre l'Autel des holocaustes, & le vestibule du Saint, ayant le visage tourné du côté du Saint, & du Sanctuaire. Entre l'Autel des holocaustes, & le vestibule, il y avoit un espace d'environ quinze, ou vingt coudées. C'est-là où ils se prosternoient dans de pareilles occasions. (b) C'est-là où les Prêtres amenoient la victime d'expiation, & où le grand-Prêtre mettant les mains sur la tête de l'hostie, confessoit ses péchez, & ses fautes d'ignorance. (c)*

UT DOMINENTUR EIS NATIONES. *En sorte qu'il tombe sous la domination des peuples étrangers.* Dans l'état où étoit alors le pays, rien n'auroit été plus aisé aux ennemis des Juifs, que de s'en rendre maîtres. Le peuple consterné, abattu de frayeur, affoibli par la famine, n'étoit guères en état de résister à une armée d'Assyriens, ou de Chaldéens. Les Prêtres prient donc le Seigneur de ne permettre pas que son peuple tombe sous la domination des étrangers, & que les nations infidèles n'aient pas à accuser le Dieu d'Israël de foiblesse, ou de malice, d'avoir ainsi abandonné son peuple à la merci de ses ennemis. Ne souffrez point que nos ennemis nous insultent, en disant: *Où est leur Dieu?*

¶ 18. ZELATUS EST DOMINUS. *Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre.* Il fera paroître son amour pour le pays & son peuple; il sentira sa jalousie se ranimer; il se souviendra que c'est à lui que s'adressent les reproches des ennemis de son peuple; il rendra à la Palestine sa première fécondité.

(a) Vide Judith. iv. 9. & 2. Par. xx. 13.

(b) Voyez 2. Mass. x. 26. & 1. Esdr. x. 1.

(c) Vide Maimon. hic. & Joma. c. 3. §. 8.

20. Et eum, qui ab aquilone est, procul faciam à vobis : & expellam eum in terram inviam, & desertam : faciem ejus contra mars orientale, & extremum ejus ad mare novissimum : & ascendet factor ejus, & ascendet pueredo ejus quia superbè egit.

20. J'écarterai loin de vous celui qui est du côté de l'aquilon ; & je chasserai les autres dans une terre déserte, & où personne ne passe. Je ferai périr les premiers vers la mer d'orient, & les derniers vers la mer la plus reculée. Ils mourront, & l'air sera tout infecté de leur puanteur ; parce qu'ils ont agi avec insolence.

COMMENTAIRE.

¶ 20. EUM QUI AB AQUILONE EST PROCL FACIAM A VOBIS. J'écarterai loin de vous celui qui est du côté de l'aquilon ; le Roi de Chaldée, qui vous menace. L'Écriture désigne ordinairement ce Prince par le côté du septentrion, (a) qui est la situation de son pays, par rapport à la terre d'Israël. On peut traduire l'Hébreu par : (b) J'éloignerai le vent du nord, & je les chasserai dans un pays desséché. Tout le monde sait que les sauterelles sont souvent emportées par les vents d'un pays dans un autre, & que quelquefois même elles ont passé les mers, & ont été jettées dans des pays fort éloignez. Il faut que ç'ait été le vent du nord qui apporta dans la Judée celles qu'on y vit du tems de Joël, puisque Dieu promet de changer ce vent, & d'emporter les sauterelles dans un terrain brûlé, & stérile, où elles mourront. Une partie fut jettée vers l'Arabie déserte, & tomba dans la mer Morte, où elle périt ; l'autre fut portée dans la Méditerranée, où elle fut noyée. Les pays situez au nord de la Judée, sont fort sujets aux sauterelles. La Syrie en est souvent incommodée ; & Pline assure qu'on oblige les habitans d'aller contre elles, pour les détruire, comme contre un ennemi public : (c) Necare & in Syria militari imperio coguntur. Tavernier (d) dit qu'il passe d'ordinaire quatre, ou cinq fois l'année à Balsera des nuées de sauterelles, qui obscurcissent l'air, & que le vent les jette au-delà de l'Euphrate. Le pays où est située Balsera, ou Bassora, est au nord de la Palestine, suivant la manière de parler de l'Écriture ; & il n'est nullement impossible qu'un vent nord est ait amené de de-là l'Euphrate dans la Judée les sauterelles qui y firent tant de ravage, & qu'un vent contraire les ait emportées partie dans l'Arabie déserte, in terram inviam, & desertam, & partie dans la Mer Morte, autrement Mer orientale, (e) contra Mare orientale. Enfin les autres dans la Méditerranée, Mare novissimum, la Mer du derrière, ou de l'occident.

ASCENDET FOETOR EIUS. L'air sera infecté de leur puanteur. On

(a) Isai. xiv. 31. Jerem. i. 13. 14. x. 22 & alii passim.
(b) ראת הצפני אדחיק מעליכם והרחתי אל ארץ ציח

(c) Plin. lib. xi. c. 29.
(d) Tavernier, voyage de Perse, liv. 2. ch 3, p. 142.
(e) Ezech. xlviii. 18. & Zach. xiv. 8.

21. *Noli timere, terra, exulta, & letare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret.*

22. *Nolite timere, animalia regionis: quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum: ficus, & vinea dederunt virtutem suam.*

21. O terre, cessez de craindre, tressaillez d'allégresse, & foyez dans la joye : parce que le Seigneur va faire en votre faveur de grandes choses.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne ; parce que les prairies vont reprendre leur première beauté. Les arbres porteront leur fruit ; le figuier, & la vigne donneront leurs richesses.

COMMENTAIRE.

a vû souvent après que les fauterelles ont été jettées dans la mer par quelque vent impétueux, que les flots les rejettant sur les bords, elles ont infecté le pays de leur pourriture. (a) *Gregatim sublata vento, in maria, aut stagna decidunt*, dit Plin, (b) Saint Augustin raconte après Tite-Live, (c) qu'on a vû autrefois dans l'Afrique une si grande quantité de fauterelles, qu'on les regarda comme un prodige. Après avoir dévoré tous les fruits, & les feuilles des plantes, & des arbres de la campagne, elles furent enlevées par le vent, comme une nuée d'une grandeur extraordinaire, & jettées dans la mer, où elles périrent. Leurs corps rejettez sur le rivage, s'y corrompirent, & causèrent dans le pays une infection si dangereuse, qu'elle tua jusqu'à quatre-vingt mille hommes du seul Royaume de Massinissa; & de trente mille hommes de la garnison d'Utique, il n'y en resta que dix. Dans ces fortes de rencontres, pour empêcher la peste, on avoit soin de faire promptement des trous dans la terre, où l'on jettoit ces infectes par tas : on les recouroit ensuite. Et c'est à cette coutume qu'Isaïe fait allusion, lorsqu'il dit : (d) *Congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cum fosse plena fuerint de eo*. Les Septante : (e) *Sa puanteur s'élèvera, & son bruit montera*. Ou plutôt, comme lit Théodoret : (f) *Sa puanteur s'élèvera, & sa pourriture montera, &c.*

QUIA SUPERBE EGIT. *Parce qu'ils ont agi avec insolence*. On peut l'entendre ou des fauterelles, ou plutôt de Dieu, en suivant l'Hébreu : (g) *Parce qu'il a fait de grandes choses*. Au verset suivant les mêmes mots s'y trouvent : mais le Texte y exprime le nom de Dieu : *Quoniam magnifica-*

(a) Ieronym. hic. *Quumque littora utriusque maris acervis mortuarum locustarum, quas aqua vomuerant impleverunt, putredo earum, & fautor in tantum noxius fuit, ut aërem quoque corrumpere, & pestilentia tam jumentorum, quam hominum gigneretur.*

(b) Plin. lib. xi. c. 29.

(c) Livius lib. xc. *Aug. de civit. lib. 4. c. 31.*

(d) *Isai. xxxiii. 4.*

(e) *Kaj avatōstovaj i savpna avō, vj avatōstovaj i βεβουω avō. Heb. ועלה באשו ותער צחנתו*

(f) *Kaj avatōstovaj i savpna avō, vj avatōstovaj i βεβουω avō. Ieron. ex 70. Ascendet fautor ejus, & ascendet putredo illius.*

(g) *כי הגדיל לעשות* Vide Castal. Livel. Jun. & Trem. Pisc.

23. *Et filii Sion, exultate, & latamini in Domino Deo vestro: quia dedit vobis doctorem justitia, & descendere faciet ad vos imbrem matutinum, & serotinum, sicut in principio.*

24. *Et implebuntur area frumento, & redundabunt torcularia vino, & oleo.*

25. *Et reddam vobis annos, quos comedit locusta, bruchus, & rubigo, & eruca: fortitudo mea magna, quam misi in vos.*

23. Et vous, enfans de Sion, foyez dans des transports d'allégresse, réjouissez-vous au Seigneur votre Dieu; parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, & qu'il répandra sur vous comme autrefois les pluyes de l'automne, & du printemps.

24. Vos granges seront pleines de bled, & vos pressoirs regorgeront de vin, & d'huile.

25. Je vous rendrai les fruits des années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle, & la chenille, ces armées puissantes que j'ai envoyées contre vous.

COMMENTAIRE.

vit Dominus ut faceret. Le Seigneur a fait éclatter la force de son bras dans la perte de ces dangereux insectes.

¶ 22. FICUS, ET VINEA DEDERUNT VIRTUTEM SUAM. *Le figuier, & la vigne donneront leur richesse, leur vertu, leur force, leur fruit.* (a) On les verra produire avec la même fécondité qu'auparavant.

¶ 23. DEDIT VOBIS DOCTOREM IUSTITIÆ. *Il vous a donné un Maître, qui vous enseigne la justice.* Ce Maître est peut-être Joël lui-même, ou le grand-Prêtre d'alors, ou Isaïe, ou Jérémie: mais il signifie sans contredit le Messie, seul Maître de justice, source des lumières qui nous éclairent: (b) *Lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Ne donnez à personne le nom de Maître sur la terre, dit le Sauveur; (c) car vous n'avez qu'un seul Maître, qui est dans le Ciel. Quelques-uns (d) traduisent l'Hébreu (e) par: *Il vous donnera la pluye selon la justice*, autant qu'il en faudra. Les Septante: (f) *Il vous donnera à manger avec justice*, abondamment.

IMBREM MATUTINUM, ET SEROTINUM. *Les pluyes de l'automne, & du printemps.* Voyez ci-devant Osée vi. 3.

¶ 24. REDUNDABUNT TORCULARIA VINO, ET OLEO. *Vos pressoirs regorgeront de vin, & d'huile.* Sous le nom de pressoir, on doit entendre ici ces citernes, ou ces réservoirs souterrains, où l'on réservoir le vin, & l'huile. On en a parlé ailleurs plus au long. Les Grecs appelloient ces citernes *Laccos*. (g) Aristophanes parlant d'un de ces réservoirs où l'on gardoit l'huile, l'appelle un puits plein d'huile. (h)

(a) נתנו חילם ע'מאנו וק'ו אול'ם.

(b) Joan. 1. 9.

(c) Matt. xxxiii. 8.

(d) Drus. Jun. Livul. Pist. Vat. Tarnov.

(e) נתן לכם את המורה לאדקא

(f) ע'מאנו וק'ו ת'ו אול'ם א'ס דימור'ם.

C'est-à-dire, τὰς ἀγαθὰς οὐκ ἀπορροῦν χάρις, dit Théodoret.

(g) Vide Aristophan. in Eccleziaz. & Scoliaz. p. 728.

(h) Idem in Pluto. τὸ φελαρ ὡς αὐτὸς μισθὸς.

26. Et comedetis vescentes, & saturabimini : & laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum : & non confundetur populus meus in sempiternum.

27. Et scietis quia in medio Israël ego sum : & ego Dominus Deus vester, & non est amplius : & non confundetur populus meus in aeternum.

28. Et erit post hac : Effundam spiritum meum super omnem carnem : & prophetabunt filii vestri, & filia vestra : senes vestri somnia somniabunt, & juvenes vestri visiones videbunt.

26. Vous vous nourrirez de tous ces biens, & vous en ferez rassasier. Vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles ; & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

27. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israël ; que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que moi. Et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

28. Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils, & vos filles prophétiseront ; vos vieillards seront instruits par des songes, & vos jeunes gens auront des visions.

COMMENTAIRE.

¶ 25. LOCUSTA, ET BRUCHUS, FORTITUDO MEA MAGNA. La sauterelle, & le ver, . . . ces armées puissantes, que j'ai envoyées contre vous. Dieu se sert des plus vils insectes pour exercer sa vengeance contre l'homme pécheur ; & il ne fait jamais éclater sa force, & sa puissance avec plus de majesté, que lorsqu'il employe des instrumens qui paroissent avoir plus de disproportion avec ses desseins. Les sauterelles, & les chenilles firent aux Hébreux plus de mal que n'en auroient fait les plus puissantes armées. Que coûteroit-il à Dieu de renverser les montagnes, de lancer les foudres, de faire périr en un moment tous les hommes ? Mais il fait mieux faire sentir à l'homme sa propre foiblesse, en le terrassant par des animaux qui paroissent sans vertu, & sans force : *Per parva, & ut ita dicam, puncta corporum, ostendit humanam fragilitatem*, dit saint Jérôme. (a) Il n'appartient qu'à un Dieu de faire de pareils prodiges. Il se joue de toute la prétendue force de l'homme.

¶ 28. ET ERIT POST HAC, &c. Après cela je répandrai mon Esprit, &c. Depuis ce verset, jusqu'à la fin de ce Chapitre, & dans tout le Chapitre suivant, le Prophète nous conduit à un tems fort éloigné de celui auquel arriva la playe des sauterelles, ou la sécheresse dont il a parlé jusqu'ici. Il commence à nous prédire ici assez clairement quatre choses : Premièrement, la captivité de Babylone ; 2°. Le retour de cette captivité ; 3°. Le terrible jugement que Dieu exercera contre tous les peuples qui ont maltraité Israël ; & 4°. Le tems heureux qui suivra cette ruine des ennemis

(a) Jeronym. in hunc locum.

du Seigneur. La captivité de Babylone n'y est pas à la vérité marquée en des termes bien exprès ; mais elle est insinuée d'une manière qui ne laisse point de doute , dans la promesse de la délivrance , & du retour de cette captivité. (a) La perte totale des ennemis , & des persécuteurs du peuple du Seigneur , est ce qui occupe presque tout le Chapitre troisième ; & ces peuples y sont désignez par des traits bien formez , & bien sensibles. (b) Enfin le bonheur qui a suivi la délivrance de Babylone , (c) & plus encore celui qui s'est vû après la destruction des ennemis d'Israël , (d) y sont dépeints dans les termes les plus clairs.

La difficulté consiste principalement à savoir quel est ce jour du Seigneur dont il est parlé dans ces deux Chapitres , & qui sont ces ennemis que le Seigneur y doit juger. C'est sur quoi les Interprètes sont si partagez , qu'il est presque impossible de tirer un sens bien certain de leurs diverses explications. Le jour du Seigneur marque ici , comme en plusieurs autres endroits , (e) un jour de vengeance , un jour auquel ce souverain Juge doit entrer en jugement avec ses ennemis , & leur faire porter la peine de leur iniquité. Ce jour arriva peu de tems après le retour de la captivité , comme le porte expressément le Texte aux versets 1. & 2. du Chap. III. *En ces jours-là lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda , & de Jérusalem , j'assemblerai tous les peuples dans la vallée de Josaphat , & j'y entrerai en jugement avec eux.* La vallée de Josaphat est un terme énigmatique ; elle signifie la vallée du jugement du Seigneur , & est nommée au v. 14. du Chap. 3. la vallée du carnage. On ne connoît aucune vallée du nom de Josaphat dans la Terre sainte. Ni Joseph , ni Eusebe , ni S. Jérôme ne nous en ont marqué aucune de ce nom. Si quelque nouveau Voyageur s'est avisé de donner ce nom à la vallée qui est à l'orient , & au midi de Jérusalem , il l'a fait sans aucune autorité , & sans fondement dans l'Antiquité.

Enfin ce qui est de plus important , c'est que le Prophète désigne fort distinctement les ennemis dont il veut parler , & il les désigne par quatre caractères , qui les font aisément reconnoître. 1°. Ils ont dispersé Israël parmi les nations. 2°. Ils ont partagé son pays entre eux. 3°. Ils ont emporté l'or , & l'argent du Seigneur , & l'ont placé dans leurs Temples. 4°. Ils ont vendu les enfans de Juda , & de Jérusalem aux enfans des Grecs. Or ces caractères conviennent parfaitement aux Chaldéens , aux Phéniciens , aux Philistins , & aux Iduméens. Chacun de ces peuples s'y trouve bien marqué. Il faut donc expliquer la prophétie d'une manière historique , qui convienne au tems que nous avons désigné , & aux peuples qu'on vient de

(a) Voyez Ch. II. v. 2. & III. I. 2.

(b) Joel III. 2. 8. 12. 13. 15. 16.

(c) Joel II. 28. 29. 30. 31.

(d) Joel III. 17. 18. 20. 21.

(e) *Isai.* II. 12. XIII. 6. xxxiv. 8. *Joel* I. v. 5. II. 2. 11. 31. III. 1. 14. *Amos* v. 18. 20. *Abdias* v. 15. *Sophop.* I. 7. 14. *Zach.* xiv. 1 & alibi *quæpinq.*

29. *Sed & super servos meos, & ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.*

30. *Et dabo prodigia in Cælo, & in terra, sanguinem, & ignem, & vaporem furni.*

29. Alors je répandrai même mon Esprit sur mes serviteurs, & sur mes servantes.

30. Je ferai paroître des prodiges dans le Ciel, & sur la terre, du sang, du feu, & des tourbillons de fumée.

COMMENTAIRE.

nommer. C'est ce que nous allons faire dans le Commentaire.

Mais il est bon de faire attention que les mêmes expressions qui s'expliquent historiquement du retour de la captivité, & des années qui suivirent la perte des ennemis du Seigneur, s'entendent aussi dans un sens plus naturel, plus littéral, & plus relevé, du tems qui a suivi la venue de JESUS-CHRIST. C'est ce tems que le Saint Esprit avoit principalement en vûe. Les événemens passagers de l'histoire des Juifs, & de leur état temporel, n'étoient qu'une figure, & qu'une ombre, qui enveloppoit de plus grandes vérités, qui nous ont été découvertes par les Apôtres, & que les Peres nous ont dévoilées; les premiers, en les appliquant directement à JESUS-CHRIST, & les autres, en ajoutant à ce premier sens, ce qui garde le Jugement dernier.

EFFUNDAM SPIRITUM MEUM SUPER OMNEM CARNEM. *Je répandrai mon Esprit sur toute chair.* Cette prophétie n'a jamais été parfaitement accomplie à la lettre, que depuis la descente du S. Esprit sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte, comme le remarque l'Apôtre saint Pierre. (a) Qu'on relève tant qu'on voudra le nombre des Prophètes qu'on vit après la captivité: Qu'on exagère la fidélité du peuple revenu de Babylone; tout cela ne remplit pas la haute idée que nous donne ici le Prophète de l'effusion du Saint Esprit sur toute chair. Il n'y a que dans l'Eglise de JESUS-CHRIST où l'on puisse montrer comme des peuples entiers de Saints, & de Prophètes. On peut voir les réglemens que saint Paul donne à l'Eglise de Corinthe, au sujet du grand nombre de Prophètes qui y étoit. (b) On peut voir sur cela l'histoire des premiers siècles de l'Eglise.

Ÿ. 29. SED ET SUPER SERVOS MEOS, ET ANCILLAS. *Je répandrai même mon esprit sur mes serviteurs, & servantes; sur les Israélites de l'un, & de l'autre sexe.* Saint Pierre dans les Actes (c) citant ce passage, dit: *Je répandrai sur mes serviteurs, & sur mes servantes, &c.* Mais l'Hébreu lit simplement: (d) *Les serviteurs, & les servantes;* les esclaves de l'un, & de l'autre sexe. Le Grec de l'Edition de Complute lit de même.

(a) Act. 11. 17.

(b) 1. Cor. XLV. 24.

(c) Act. 12. 18.

(d) על העבדים ועל השפחות.

31. Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem : antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, & la lune en sang, avant que le grand, & terrible jour du Seigneur arrive.

COMMENTAIRE.

L'Édition Romaine : *Mes serviteurs, & servantes.* Théodoret, & les Septante dans saint Jérôme : *Mes serviteurs, & mes servantes.*

¶ 30. DABO PRODIGIA IN COELO, ET IN TERRA. *Je ferai paroître des prodiges dans le Ciel, & sur la terre.* Aucun de nos Commentateurs n'a encore prétendu jusqu'ici montrer en particulier l'accomplissement littéral, & historique de tout ce que dit ici le Prophète des prodiges dans le soleil, dans la lune, dans la terre, dans le feu, dans les tourbillons, dans le sang. On se contente de faire voir en général qu'avant la persécution d'Antiochus Epiphane, (a) par exemple, qu'avant la destruction de Jérusalem, & du Temple par les Romains, (b) qu'à la mort du Sauveur, (c) qu'avant le Jugement dernier, (d) on verra des prodiges terribles dans le Ciel, dans la terre, & dans les élémens.

Mais quand on ne pourroit pas montrer par l'Histoire que ni avant la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, ni avant la mort de Cambyse, le soleil ait été changé en ténèbres, & la lune en sang, il ne s'ensuivroit pas de-là que le Prophète n'ait pas pû se servir des termes dont il se sert ici, pour exprimer ce qui a précédé ces événemens. Nous venons de voir dans les versets 2. 3. 4. 5. 10. & 11. de ce Chapitre, des expressions qui paroissent encore plus fortes, pour marquer les ravages d'une armée de fauterelles, & l'épouvante des peuples du pays à la vûe de ces dangereux animaux. Ainsi nous croyons que ce soleil, & cette lune obscurcis, que ces élémens dérangez ne marquent autre chose dans cet endroit que la consternation où tombèrent les Juifs au retour de leur captivité, lorsque leurs ennemis ayant surpris Cambyse par leurs calomnies, engagèrent ce Prince à leur faire défenses de continuer le bâtiment du Temple ; (e) ou les frayeurs qui saisirent de nouveau ce misérable peuple, à l'approche d'un Prince cruel, & avare, & qui honoroit de sa faveur leurs plus grands ennemis ; lorsqu'au retour de l'Égypte, Cambyse sollicité par des Marchands de Dédan, de Séba, & de Tharsis, délibéra s'il abandonneroit la Judée au pillage. C'est Ezéchiel (f) qui nous apprend cette dernière circonstance dans sa prophétie contre Gog, qui est visiblement la même que celle-ci,

(a) 2. Macc. v. 2.

(b) Joseph. de bello. lib. 7. c. 12. in Latino.

(c) Matt. xxvii. 45.

(d) Luc. xxi. 25.

(e) 1. Esdr. iv. 6.

(f) Ezech. xxxviii. 12. 13.

32. *Et erit : omnis qui invocaverit nomen Domini , salvus erit : quia in monte Sion , & in Jerusalem erit salvatio , sicut dixit Dominus , & in residuis , quos Dominus vocaverit.*

32. Et ce sera alors , que quiconque invoquera le nom du Seigneur , sera sauvé : car le salut se trouvera , comme le Seigneur l'a dit , sur la montagne de Sion , & dans Jérusalem , & dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelés.

COMMENTAIRE.

(a) comme il est aisé de s'en convaincre , en les lisant attentivement , & en les comparant l'une avec l'autre.

Enfin si l'on veut absolument des prodiges qui aient précédé ce jour terrible du Seigneur , je veux dire , la mort de Cambyfes , & la perte de son armée , on pourra rapporter ce que raconte Hérodote (b) de l'oracle qui lui avoit été rendu à Buthis dans l'Égypte , qu'il mourroit à Ecbatane ; ce qu'il interprétoit d'Ecbatane de Médie , & qui arriva peu de tems après à Ecbatane près du mont Carmel dans la Palestine. Je pourrai aussi citer ce que dit Ctésias , que ce Prince voulant offrir un sacrifice , les victimes ne rendirent point de sang ; que Roxane son épouse enfanta d'un fils qui n'avoit point de tête : ce qui fut interprété par les Mages , qu'il n'auroit point d'héritier. Sa mere lui apparoissoit de tems en tems en songe , & lui reprochoit la mort de son frere. Ezéchiel parlant de ce même événement , (c) dit que le Seigneur châtiéra Gog par la peste , & par le sang , par des pluies violentes , & par des grêles de pierre ; qu'il fera pleuvoir le feu , & le souffre sur lui , & sur son armée , & sur les peuples qui le suivront. Ne semble-t'il pas que Joël ait eu en vûë ce passage dans ce qu'il dit ici ? Ezéchiel ajoute un peu auparavant , qu'alors le pays d'Israël sera dans une grande agitation ; que les animaux , les oiseaux , les poissons seront troublés ; que les montagnes seront renversées , & les murailles abattues , &c. Voyez aussi ci-après Joël III. 15.

ÿ. 32. OMNIS QUI INVOCAVERIT NOMEN DOMINI , SALVUS ERIT. *Quiconque invoquera le nom du Seigneur , sera sauvé.* Dans ces tems malheureux , au milieu de ces allarmes , & de ces frayeurs , le peuple de Jérusalem , qui aura recours au Seigneur , sera délivré. En effet Cambyfes ne fit aucune entreprise contre la Judée ; il fut prévenu de la mort , & son armée fut dissipée , avant qu'il pût mettre son mauvais dessein en exécution. Les Apôtres animés du Saint-Esprit , nous ont découvert que le vrai sens de cette prophétie regardoit le tems de la venuë du Sauveur , & qu'alors la porte du salut seroit ouverte indifféremment à tous ceux qui croiroient en J E S U S - C H R I S T , & qui invoqueroient Dieu par

(a) Ita Hebraei apud Ieron. & Theodoret. hîc ,
& Præfat. in Joel. Vide & Cyrill. & Rufin.

(b) Herodot. lib. 3. c. 34.
(c) Ezech. XXXVIII. 22.

des prières accompagnées de Foi, & de Charité. (a) Alors, dit saint Paul, (b) Il n'y aura plus de distinction du Juif, ni du Gentil; car le même Dieu qui est le Seigneur de tous les hommes, répandra sur eux toutes les richesses de sa miséricorde; & quiconque l'invoquera, sera sauvé.

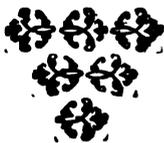
IN JERUSALEM ERIT SALVATIO, ET IN RESIDUIS QUOS DOMINUS VOCAVERIT. *Le salut se trouvera dans Jérusalem, & dans les restes du peuple que le Seigneur aura appellez.* On vit quelque figure, ou, si l'on veut, quelque échantillon de ce que promet ici le Prophète, au retour de la captivité de Babylone. Un petit nombre de Juifs qui invoquoient le nom du Seigneur, & qui avoient conservé la mémoire de son nom, & de son culte dans les pays étrangers, revinrent en Judée, & trouvèrent leur salut dans Jérusalem. Dieu détruisit leurs ennemis, il scut tirer sa gloire de l'oppression où il avoit permis qu'Israël fût réduit, & il rétablit son peuple dans son ancienne splendeur. Mais cela n'étoit qu'un symbole de ce qui devoit arriver à la venuë de JESUS-CHRIST. Ce divin Sauveur assembla son Eglise à Jérusalem; il la composa d'abord de ce petit nombre de Juifs qui crurent en lui. C'est de-là que s'est répandue la Doctrine du salut dans toutes les parties du monde. Le Prophète marque en cet endroit bien clairement le petit nombre de Juifs qui furent appellez à la Foi, & la vocation des Gentils à leur exclusion. Les Septante lisent: (c) *Celui qui sera dans Jérusalem, sera sauvé; & celui que le Seigneur aura appelé, sera évangélisé; ou, la nouvelle sera portée à celui qui est appelé.*

(a) Act. 11. 21.

(b) Rom. x. 13.

(c) Εἰς Ἱερουσαλὴμ ἔσται ἀνταρξία, . . . καὶ εὐαγγελισθήσεται, ἢ ὁ Κύριος προσελάληται.

L'Héb. דבירושלם תחיה עליה ובשרידיה אשר יהיה קרא In Jerusalem erit evasio, & in residuis quos Dominus vocaverit.





C H A P I T R E III.

Jugement du Seigneur dans la vallée de Josaphat, contre ceux qui ont opprimé le peuple d'Israël. Châtiments exercés contre ces peuples. Bonheur, & prospérité qui suivront ces tems fâcheux.

ŷ. 1. **Q**uia ecce in diebus illis, & in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda, & Jerusalem, 2. Congregabo omnes gentes, & deducam eas in vallem Josaphat: & disceptabo cum eis ibi super populo meo, & hereditate mea Israël, quos disperferunt in nationibus, & terram meam dividerunt.

ŷ. 1. **C**ar en ces jours-là, lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda, & de Jérusalem, 2. J'assemblerai tous les peuples, & je les amènerai dans la vallée de Josaphat, où j'entrerai en jugement avec eux, touchant Israël mon peuple, & mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations; & touchant ma terre, qu'ils ont divisée entr'eux.

C O M M E N T A I R E.

ŷ. I. **I**N DIEBUS ILLIS, CUM CONVERTERO CAPTIVITATEM JUDA. *En ces jours-là, lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda.* C'est une continuation de la prophétie précédente. Le peuple étoit de retour depuis peu de la captivité de Babylone, lorsque tout ceci arriva, dit Théodoret; (*) il ajoute que les ennemis du peuple Juif, dont il est parlé ici, sont ceux qui jaloux de la liberté que Cyrus leur avoit accordée de rebâir le Temple, s'assemblèrent contre eux, & furent miraculeusement défaits par leurs propres armes devant la ville de Jérusalem. Mais nous nous en tenons au système proposé sur Ezéchiël, en parlant de Gog. C'est ce système que nous suivons dans toute cette explication, sans nous arrêter aux divers sentimens des Interprètes, qui n'ont tous que de très-foibles conjectures.

ŷ. 2. **C**ONGREGABO OMNES GENTES, ET DEDUCAM EAS IN VALLEM JOSAPHAT. *J'assemblerai tous les peuples, & je les amènerai dans la vallée de Josaphat.* Nous avons déjà averti qu'en vain chercheroit-on dans la Palestine une vallée de Josaphat. Ce nom est symbolique, comme celui de *vallée du carnage*, qui lui est donné au ŷ. 14. & celui d'*ariel*, ou *lion de Dieu*, à la ville de Jérusalem, & de *Liban*, au Temple, &

(*) Theodoret, hęc, & in c. 11. ad fin.

de grand crocodile, au Roi d'Egypte. *Josaphat* en Hébreu, (a) signifie le Jugement de Dieu. Le Chaldéen : (b) *La vallée de la division du Jugement.* Au *ψ. 14.* où nous lisons, la vallée du carnage, *vallis concisionis*, les Septante, & Théodotion lisent, (c) *la vallée du Jugement.* Je pense qu'à la lettre Joël veut marquer la vallée de Jezraël, où étoit campée l'armée de Cambyfes, lorsque ce Prince mourut à *Ecbatane*, ou à *Gabbata*, au pied du mont Carmel. La vallée de Jezraël étoit à l'orient de cette montagne, & s'étendoit jusqu'au Jourdain. L'endroit étoit fort propre pour un camp. On y trouvoit de l'eau, & des fourages en abondance. Il n'y a rien de trop exagéré dans ce que dit le Prophète, que *toutes les nations étoient rassemblées* dans cette vallée ; car l'armée du Roi de Perse étoit composée de toutes sortes de peuples. Il y avoit non-seulement des troupes de toutes les Provinces de l'Empire de Perse ; mais aussi de plusieurs autres peuples, tant auxiliaires, qu'à la solde de Cambyfes. (d) Il faut voir le dénombrement qu'Ezéchiel fait de tous les peuples de l'armée de Gog.

Quelques-uns (e) ont prétendu que la vallée de *Josaphat* étoit le lieu où tous les peuples se devoient rassembler au Jugement dernier. Ce sentiment est aujourd'hui assez commun dans l'Eglise. Mais les Anciens ne se sont pas toujours expliqués de la même sorte. Origènes (f) croit que les peuples s'assembleront sur toute la terre, & que l'éclat du Fils de Dieu sera comme celui d'une éclair, qui se fait voir en un moment par tout le monde. Saint Jérôme, & l'ancien Auteur cité par saint Thomas sous le nom de saint Chrysostome, parlent de même. Saint Jérôme est un peu fort sur l'article, puisqu'il dit (g) qu'il est ridicule de croire que le Sauveur se manifestera dans un lieu resserré, lui qui est la lumière du monde. S. Hilaire (h) semble dire que les peuples s'assembleront en Jugement sur le Calvaire, puisqu'il assure que le Fils de Dieu paroîtra dans sa gloire au même lieu où il a été chargé d'opprobres. Mais saint Jérôme sur cet endroit de Joël, semble détruire ce qu'il a dit sur saint Matthieu, puisqu'il avance en plus d'un endroit, que tous les peuples seront rassemblez en Jugement dans la vallée de *Josaphat*, ou dans *la vallée du Jugement*, dont il ne fixe pas toutefois la situation. Le Géographe de la Terre sainte, cité sous le nom de Bède, est, je crois, le premier qui l'ait mis entre Jérusalem, & le Mont des Oliviers.

DISCEPTABO CUM EIS SUPER POPULO MEO, QUOS
DISPERSERUNT IN NATIONIBUS, ET TERRAM MEAM

(a) אל עמק יחזקאל

(b) Chald. למישר פלג דיינה

(c) Eis κατάδα τῆς διαιε, τῆς καλοίας.
Jeronym. ad *ψ. 14.*

(d) Voyez Herodot. lib. 3. c. 1. 19. 44. Ezéch.
xxxvi 11. 3. 4. 5. 6. 13.

(e) Albert. Remig. Haimo. Liran. Vat. Tir.
alii.

(f) Origen. in Matt. xxv. 32. 33.

(g) Jeronym. in Matt. xxiv. 27.

(h) Hilar. in Matt. xxiv. 31.

3. *Et super populum meum miserunt sortem : & posuerunt puerum in prostibulo , & puellam venderunt pro vino ut biberent.*

4. *Verùm quid mihi , & vobis Tyrus , & Sidon , & omnis terminus Palestinorum ? Numquid ultionem vos reddetis mihi ? Et si ulciscimini vos contra me , ego velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.*

3. Ils ont partagé mon peuple au sort ; ils ont exposé les jeunes hommes dans des lieux de prostitution , & ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin , & pour s'enivrer.

4. Mais qu'y avoit-il à démêler entre vous , & moi , Tyr , & Sidon ; & vous , terre des Philistins ? Est-ce que je vous ai fait quelque injure , dont vous vouliez vous venger ? Mais si vous entreprenez de vous venger de moi , je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête le mal que vous me voulez faire.

COMMENTAIRE.

DIVISERUNT. *J'entrerais en jugement avec eux touchant mon peuple qu'ils ont dispersé parmi les nations , & touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux.* La première partie de ce reproche regarde les Chaldéens , qui avoient dispersé les Israélites , & les avoient emmenez captifs au-delà de l'Euphrate. L'autre partie regarde les Tyriens , les Sidoniens , les Philistins , & sur tout les Iduméens , & les autres peuples qui avoient partagé les terres d'Israël , & de Juda , & se les étoient appropriées pendant le tems de leur absence , & de leur captivité. (a) La Monarchie des Perses , dont Cambyse étoit Roi , avoit succédé à celle des Chaldéens. Les peuples étoient les mêmes ; & c'est avec raison que le Prophète reproche à ceux-ci d'avoir dispersé son peuple dans les nations. Ils l'avoient fait dans leurs Peres. C'est ainsi qu'on parle tous les jours dans les affaires qui sont de nation à nation. Quoique le Seigneur eût armé le bras de Nabuchodonosor contre son peuple , il n'avoit point approuvé pour cela ses cruautés , & ses injustices. Il avoit de même suscité Jéhu contre la maison d'Achab : (b) mais il ne laissa pas d'exercer sa justice contre la postérité de celui-ci , qui avoit joint la cruauté , & l'impunité à la révolte. (c)

ψ. 3. **SUPER POPULUM MEUM MISERUNT SORTEM.** *Ils ont partagé mon peuple au sort* , comme on partage les captifs à la guerre entre les vainqueurs. *Posuerunt puerum in prostibulo* : Ils ont exposé les jeunes hommes dans des lieux de prostitution ; ils en ont abusé par un crime détestable. Ou bien : (d) Ils ont donné ces enfans pris dans la guerre , pour acheter les faveurs d'une prostituée ; (e) ou même ils les ont échangés contre des femmes de mauvaise vie. Jérémie (f) dit que les ennemis de Sion ont humilié les femmes , & les filles de Juda , & qu'ils ont abusé des jeunes hommes : *Adolescentibus impudicè abusi sunt.*

(a) *Vide I. Maec. IV. 61. v. 3-65. vs 31. &c.*

(b) *4. Reg. IX. & X.*

(c) *Osée I. 4.*

(d) *תנו חיל בננוה*

(e) *Ita 70. Τα παιδάκια ἰδανον πῶπρος;*

(f) *Jerem. Thren. v.*

5. *Argentum enim meum, & aurum tulistis: & desiderabilia mea, & pulcherrima intulistis in delubra vestra.*

5. Car vous avez enlevé mon argent, & mon or; & vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus précieux, & de plus beau.

6. *Et filios Juda, & filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum; ut longè facerent eos de finibus suis.*

6. Vous avez vendu les enfans de Juda, & de Jérusalem, aux enfans des Grecs, pour les transporter bien loin dans leur pa ys.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 4. QUID MIHI, ET VOBIS, TYRUS, ET SIDON, ET OMNIS TERMINUS PALÆSTINORUM? *Qu'y avoit-il à démêler entre vous, & moi, Tyr, & Sidon, & vous, terre des Philistins?* On peut traduire l'Hébreu: (a) *Qu'aviez-vous contre moi, Tyr, & Sidon, & tous les confins de la Palestine?* Les Septante: (b) *Et toute la Galilée des Gensils.* Il s'adresse aux Phéniciens, aux Philistins, & autres peuples Gentils voisins des Juifs, qui se joignirent aux Chaldéens pour les affliger, quoiqu'ils n'eussent rien à démêler ensemble. Les Prophètes se plaignent souvent de cette injuste haine des peuples de la Palestine contre les Hébreux. (c)

NUMQUID ULTIONEM REDDETIS MIHI? *Est-ce que je vous ai fait quelque injure dont vous vouliez vous venger?* En quoi moi, ou mon peuple vous avions-nous offensé, pour vous réjouir de nos maux, & pour vous joindre à nos ennemis? On peut traduire autrement: *Pourrez-vous me résister, & vous venger de moi, lorsque j'exercerai ma colère sur vous?* Je vous saurai bien-tôt rendre la pareille.

Ÿ. 5. ARGENTUM MEUM... ET PULCHERRIMA INTULISTIS IN DELUBRA VESTRA. *Vous avez enlevé mon argent, & vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus beau.* Les Chaldéens ayant brûlé, & pillé le Temple du Seigneur, enlevèrent tout ce qui y étoit de plus précieux, & l'emportèrent à Babylone dans le temple de leurs Dieux, comme nous l'apprend l'Écriture. (d) Les Tyriens, & les Sidoniens purent acheter aussi quelque partie de ces dépouilles, & les mettre dans les temples de leurs villes, ou dans leurs palais. (e)

Ÿ. 6. FILIOS JUDA VENDIDERUNT FILIIS GRÆCORUM. *Ils ont vendu les enfans de Juda aux enfans des Grecs, ou (f) aux enfans de Javan, aux Ioniens.* Les Chaldéens vendirent plusieurs esclaves Juifs aux Phéniciens, & aux Philistins, & ceux-ci les revendirent aux Ioniens.

(a) סח אהם לי צר וצידן וכל בלילות בלשח

(d) 4. Reg. xxv. Dan. v.

(b) Καὶ πάντα Γαλιλαία ἀποσύλων. Sym. Ὀρει. Τῆς ὄρει.

(e) 70. בחיכרם 70. Eis tēs tēs ὄρει. Al.

(c) Voyez Ezech. xxv.

(f) ובני יהודה מכרתם לבני חיונים

7. *Et ego suscitabo eos de loco, in quo vendidistis eos : & convertam retributionem vestram in caput vestrum.*

8. *Et vendam filios vestros, & filias vestras in manibus filiorum Juda, & venumdabunt eos Sabæis genti longinqua, quia Dominus locutus est.*

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus, & je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Je livrerai vos fils, & vos filles entre les mains des enfans de Juda, & ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné, c'est le Seigneur qui l'a dit.

COMMENTAIRE.

Ezéchiel marque expressément que ceux de Tyr, & les Philistins se réjouirent de la disgrâce de ceux de Juda. (a) Tyr a dit : *Les portes des peuples sont brisées, Jérusalem est ruinée, je me remplirai, j'attirerai à moi tout le commerce du pays.* Et en parlant de Sidon : (b) *Elle ne lui sera plus un sujet d'amertume, ni une épine qui lui cause de la douleur, &c.* Les Philistins dans le tems de la prise de Jérusalem, (c) *se vengèrent de tout leur cœur, & firent mourir ceux des Juifs qui leur tombèrent entre les mains, pour contenter leur ancienne haine contre Juda.* Ces peuples se trouvant dans ces dispositions, il n'est nullement étrange qu'ils ayent acheté des esclaves Hébreux, & qu'au lieu de leur rendre la liberté, ou de les conserver au moins dans leur pays, ils ne les ayent vendus aux étrangers qui trafiquoient sur leurs côtes. De ce nombre étoient les Ioniens, comme on le voit dans le même Ezéchiel. (d)

Ÿ. 7. SUSCITABO EOS DE LOCO IN QUO VENDIDISTIS EOS. *Je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus.* Ce fut principalement après la mort de Cambyfes, & sous le regne de Darius fils d'Hyftafpe, & d'Artaxercès à la longue main, que les Juifs dispersés dans différens pays, voyant le bonheur, & la tranquillité dont leurs freres jouissoient dans la Judée, s'efforcèrent à l'envi d'y revenir.

Ÿ. 8. VENDAM FILIOS VESTROS IN MANIBUS FILIORUM JUDA, ET VENUMDABUNT EOS SABÆIS. *Je livrerai vos fils entre les mains des enfans de Juda, & ils les vendront aux Sabéens.* C'est ce qui arriva apparemment après la prise de la ville de Tyr par Alexandre le Grand. Les Historiens nous apprennent que ce Prince réduisit en esclavage tout le menu peuple, & les femmes de Tyr, & que le nombre en fut si grand, qu'on en comptoit plus de treize mille. (e) Arrian assure qu'on en vendit environ trente mille. (f) A l'égard des Sidoniens, Artaxercès Ochus les ruina entièrement. Ceux de la ville de Sidon résolurent de se brûler eux-mêmes dans leurs maisons. Les autres villes de Phénicie

(a) Ezech. xxvi. 2.

(b) Ezech. xxviii. 24.

(c) Idem xxv. 15.

(d) Ezech. xxviii. 13.

(e) Diodor. Sicul. lib. 19.

(f) Arrian. lib. 2.

9. *Clamate hoc in gentibus, sanctificate bellum, suscite robustos: accedant, ascendant omnes viri bellatores.*

10. *Concidite aratra vestra in gladio, & ligones vestros in lanceas. Infirmus dicat: Quia fortis ego sum.*

11. *Erumpite, & venite, omnes gentes de circuitu, & congregamini: ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.*

9. Publiez ceci parmi les peuples: qu'ils se préparent à la guerre, & que leurs braves se réveillent: que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marchent, & se mettent en campagne.

10. Forgez des épées du contre de vos charruës, & des lances du fer de vos hoyaux. Que le foible dise: Je suis fort.

11. Peuples, venez tous en foule, accourez, & assemblez-vous de toutes parts en un même lieu: c'est-là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

COMMENTAIRE.

se rendirent au Roi. (a) Dans toutes ces guerres, les Juifs qui obéissoient aux Perses, ne manquèrent pas de profiter de l'occasion, & d'acheter des esclaves Phéniciens, qu'ils vendirent ensuite aux Sabéens, ou Arabes. Nous ne déterminons pas qui sont ces Sabéens, parce que l'Écriture reconnoît plusieurs pays de Saba: mais il est certain que c'étoit un pays fort éloigné de la Judée, comme pourroit être celui des Sabéens, au fond de l'Arabie heureuse. Les Septante: (b) *Ils les vendront pour être esclaves dans un pays éloigné.*

ψ. 9. SANCTIFICATE BELLUM; SUSCITATE ROBUSTOS. *Qu'ils se préparent à la guerre; que leurs braves se réveillent.* C'est le Seigneur qui anime Cambyse à entreprendre la guerre contre l'Égypte. Allez, Prince, assemblez vos troupes, marchez contre ce pays: Que votre armée se grossisse, que vos braves se préparent au combat; je veux me servir de vous, pour châtier l'Égypte toujours rébelle à mes ordres, & je veux vous châtier vous-même, & abaisser votre orgueil. La plus grande partie de votre armée périra dans l'Égypte; le reste périra dans la Judée. C'est-là où je vous attens vous-même, pour punir votre insolence, & votre cruauté.

ψ. 10. CONCIDITE ARATRA VESTRA IN LANCEAS. *Forgez des épées du contre de vos charruës.* Que nul ne soit exempt de cette milice: (c)

*Squalent adductis arva colonis,
Et curva rigidum falces curvantur in enses.*

(a) Diodor. Sicul. an. 2. Olymp. 107.

(b) 70. Ἀποδάσσει αὐτὸς εἰς ἀρχμαλισίαν, εἰς

ἰθὺς μακρῶν. Heb. סבדום לסבאם

(c) Georgie. 1.

12. *Consurgant, & ascendant gentes in vallem Josaphat : quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.*

12. Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat : j'y paraîtrai assis sur mon trône, pour y juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

COMMENTAIRE.

Cambyfes assembla une armée prodigieuse pour l'expédition contre l'Égypte. Elle étoit composée de toute sorte de nations.

Ÿ. II. *IBI OCCUMBERE FACIET ROBUSTOS TUOS. C'est-là que le Seigneur fera périr sous vos braves.* Outre les pertes que Cambyfes fit de ses gens dans l'attaque de l'Égypte, il en perdit en une fois cinquante mille, qu'il avoit envoyez pour piller le Temple de Jupiter Ammon. Ils furent tous enveloppez, & étouffez sous les sables, qu'un vent impétueux poussa sur eux. (a) Dans une autre occasion, s'étant inconsidérément engagé dans une entreprise contre les Ethiopiens, il n'eut pas marché cinq jours contre ces peuples, que les provisions manquant à son armée, on fut contraint de manger premièrement les chevaux, & les bêtes de somme, & ensuite de tuer, & de manger le dixième soldat, qu'on tiroit au sort. Ce qui l'obligea de retourner sur ses pas, sans avoir rien fait : (b)

*Defectusque epulis, & pastus cade suorum,
Ignoro te, Nile, redit.*

Ÿ. 12. *ASCENDANT GENTES IN VALLEM JOSAPHAT, QUIA IBI SEDEBO UT JUDICEM.* *Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat ; j'y paraîtrai assis sur mon trône pour juger tous les peuples.* Après toutes ces pertes, Cambyfes partit de l'Égypte ; & comme il étoit à Ecbatane, au pied du mont Carmel, avec les restes de son armée, il apprit que Patizithes, qu'il avoit laissé à Babylone en qualité de Chef, ou d'Intendant de sa maison, s'étoit révolté contre lui, & avoit mis sur le trône son propre frere, qu'il vouloit faire passer pour Smerdis frere de Cambyfes. Cette nouvelle le mit en fureur ; il monte brusquement à cheval, & commande à l'armée de marcher incontinent vers Suses : mais en montant, son épée sortit du fourreau, lui entra dans la cuisse, & lui fit une profonde blessure. La gangrène s'y étant mis, il mourut au même lieu, conformément à un oracle, qui le menaçoit qu'il mourroit à Ecbatane : Ce qu'il avoit toujours interprété d'Ecbatane de Médie. (c)

(a) Herodot. lib. 3. c. 26. Justin. lib. 1. c. 9. Plusarch. in Alex.

(b) Lucan. lib. x. Herodot. lib. 3. c. 25.

(c) Herodot. lib. 3. c. 64.

13. *Mittite falces, quoniam maturavit messis: venite & descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia: quia multiplicata est malitia eorum.*

14. *Populi, populi in valle concisionis: quia juxta est dies Domini in valle concisionis.*

13. Mettez la faucille dans le bled, parce qu'il est déjà mûr. Venez, & descendez; le pressoir est plein, les cuves regorgent; parce que leur malice est montée à son comble.

14. *Accourez*, peuples, *accourez* dans la vallée du carnage; parce que le jour du Seigneur est proche, & *il élassera* dans cette vallée.

COMMENTAIRE.

Après sa mort, la division s'étant mise dans son armée, ces différens peuples qui la composoient, tournèrent leurs armes les uns contre les autres, & se détruisirent, ainsi qu'Ezéchiel l'avoit prédit. (a) C'est ainsi que le Seigneur exerça son jugement dans la vallée de Jofaphat, dans la campagne de Jezraël, dans la vallée du Jugement, dans la vallée du Carnage; (b) car tout cela n'est qu'une même chose.

¶ 13. MITTITE FALCES, QUIA MATURAVIT MESSIS. Mettez la faucille dans le bled, parce qu'il est déjà mûr. Il parle aux Anges exterminateurs. Le tems de la vengeance est souvent exprimé dans l'Ecriture sous l'idée d'une moisson, ou d'une vendange. Laissez croître l'yvraie avec le froment jusqu'à la moisson, dit le Sauveur; (c) & alors je dirai aux moissonneurs: Cueillez premièrement l'yvraie, & mettez-la en bottes, pour la jeter au feu, &c. Et dans l'Apocalypse, (d) un Ange crie à haute voix: Mettez la faucille, & moissonnez, parce que l'heure de moissonner est venue, & que la moisson est mûre. Et pour la vendange, voyez Isai. LXIII. 3. Jerem. Thren. I. 15. Apoc. XIX. 15. Et ici: *Exuberant torcularia*: Les cuves regorgent de raisins; il est tems de les fouler.

¶ 14. POPULI, POPULI IN VALLE CONCISIONIS. *Accourez*, peuples, *accourez* dans la vallée du Carnage. Assemblez-vous, armées ennemies, victimes de ma colère, dans la vallée du Jugement du Seigneur. Ezéchiel parlant du même événement: (e) *Et vous, fils de l'homme, dit le Seigneur, dites à tous les oiseaux de l'air, & à toutes les bêtes de la campagne: Accourez, hâtez-vous, venez de toutes parts à la victime, que j'immole pour vous; cette grande victime, que j'égorge sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez sa chair, & que vous buviez son sang. Vous mangerez la chair des guerriers, & vous boirez le sang des Princes, &c.* Le

(a) Ezech. XXXVIII. 21.

(b) Joel III. 14.

(c) Matt. XIII. 30.

(d) Apoc. XIV. 15.

(e) Ezech. XXX. 17. 18.

15. Sol, & luna obtenebrati sunt, & stella retraxerunt splendorem suum.

16. Et Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam: & moventur caeli, & terra: & Dominus spes populi sui, & fortitudo filiorum Israël.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo: & erit Jerusalem sancta, & alieni non transibunt per eam amplius.

15. Le soleil, & la lune se couvriront de ténèbres, & les étoiles retireront toute leur lumière.

16. Le Seigneur rugira du haut de Sion, & sa voix retentira du milieu de Jérusalem: le Ciel, & la terre trembleront; & alors le Seigneur sera l'espérance de son peuple, & la force des enfans d'Israël.

17. Vous saurez en ce jour-là que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moi qui suis le Seigneur votre Dieu: & Jérusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

COMMENTAIRE.

même Prophète dit qu'on appellera le lieu où ces peuples seront enterrez, (a) la vallée de la multitude de Gog; & la ville qui y sera bâtie, la ville d'Amona, ou de la multitude. Ce qui fait allusion au terme Hébreu *Hamonim*, qui est répété dans ce verset: *Populi, populi*. Hébreu: (b) *Hamonim, Hamonim*. Les Septante: (c) *On a ouï de grands bruits dans la vallée du Jugement*, ou de la Décision; (d) parce que là doit être décidée la grande affaire de ces peuples coupables depuis si long-tems. D'autres: (e) *Dans la vallée de la trituration*, en continuant l'allégorie de la moisson. C'est-là où ces nations seront triturées, battues, écrasées comme le grain dans l'aire.

ψ. 15. SOL, ET LUNA OBTENEBRATI SUNT. *Le soleil, & la lune se couvriront de ténèbres*. Cela marque l'extrême consternation de ces peuples dévoüés au dernier supplice, après la mort de leur Prince. On peut voir Ezéchiël, (f) & Joël ci-dessus, Chap. II. ψψ. 30. 31. où ils parlent de la tempête, de la grêle, des pluies de soufre, & de feu, & de l'obscurcissement du soleil, & de la lune, que l'on vit dans cette occasion.

ψ. 16. DOMINUS DE SION RUGIET. *Le Seigneur rugira du haut de Sion*. Il fera entendre sa voix à ses ennemis, & il les jettera dans la frayeur. Ces expressions sont fréquentes dans l'Écriture. (g) On sent assez ce qu'elles signifient.

ψ. 17. ERIT JERUSALEM SANCTA. *Jérusalem sera sainte*. Les

(a) Ezech. xxx. 15. 16.

(b) דמונים דמונים בעסק חרוץ

(c) Ηχοι ήυθόησαν εν τη κοιλάδι της δίκης.

(d) Ita Chald. Arab. Syr. Mercer. Draf.

(e) חרוץ signifie les instrumens de la trituration, ou la trituration elle-même.

(f) Ezech. xxxv. 11. 20. 21. 22.

(g) Jerem. xxv. 30. Amos I. 2. &c.

18. *Et erit in die illa : stillabunt montes dulcedinem : & colles fluent lacte : & per omnes rivus Juda ibunt aqua : & fons de Domo Domini egredietur , & irrigabit torrentem spinarum.*

18. En ce jour-là , la douceur du miel dégoutera des montagnes , le lait coulera des collines , & les eaux vives couleront dans tous les ruisseaux de Juda : il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines.

COMMENTAIRE.

étrangers ne la profaneront plus. Les Chaldéens ne seront jamais en état de la ruiner , comme ils ont fait autrefois. Cette ville subsistera longtemps , sans que Dieu l'abandonne aux peuples infidèles. Ces manières de parler , jamais , toujours , on ne verra plus , on ne verra jamais , & semblables , ne doivent pas se prendre dans la rigueur. Elles marquent un long temps. On ne peut les expliquer à la lettre que de l'Eglise de JESUS-CHRIST. On fait que Jérusalem , & le Temple furent profanez par Antiochus Epiphane , & ensuite par les Romains.

¶ 18. STILLABUNT MONTES DULCEDINEM. *La douceur du miel dégoutera des montagnes.* On en tirera des huiles , du vin , & du miel ; toutes ces expressions sont figurées , & hyperboliques.

FONS DE DOMO DOMINI EGREDIETUR , ET IRRIGABIT TORRENTEM SPINARUM. *Il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des Epines.* Ou , selon l'Hébreu : (a) Elle arrosera le torrent , ou la vallée de Sésim. On ne connoît point de vallée , ni de torrent de ce nom , au-deça du Jourdain : Car pour la plaine de Sésim , qui est au-delà du Jourdain , (b) on ne peut pas dire que ce soit elle que le Prophète a en vûe en cet endroit. Quand même on auroit vû à la lettre , une source sortir du Temple , elle n'auroit pû porter ses eaux au-delà de ce fleuve. Tout ceci est donc allégorique , de même que ce qu'on lit dans Ezéchiël , (c) & dans Zacharie , (d) d'une source d'eau qui sortoit du Temple , & qui alloit tomber dans la Mer morte. Ces eaux marquent l'abondance qu'on vit après la mort de Cambyse. Le pays fut aussi florissant que jamais ; on rétablit dans Jérusalem les aqueducs qui fournissoient de l'eau à la ville , & au Temple. Ces eaux tomboient dans le torrent de Cédron , & alloient se dégorger dans la Mer morte , au travers de la vallée de Tophet , ou des enfans d'Hennon , nommée ici , la vallée , ou le torrent de Sésim , ou des épines , ou des cordelettes , comme traduisent

(a) חשקת את נחל השיטים

(b) Num. xv. 1. & Josue II. 1. & III. 1. Mich. vi. 5.

(c) Ezech. xlvii. 2.

(d) Zach. xiv. 8.

19. *Ægyptus in desolationem erit, & Idumæa in desertum perditionis: pro eo quod iniquè egerint in filios Juda, & effuderint sanguinem innocentem in terra sua.*

20. *Et Judæa in æternum habitabitur, & Jerusalem in generationem, & generationem.*

19. L'Égypte sera toute désolée, & l'Idumée deviendra un désert affreux; parce qu'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda, & qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent.

20. La Judée sera habitée éternellement, Jérusalem subsistera dans la suite de tous les siècles.

COMMENTAIRE.

les Septante. (a) Tout cela étoit un symbole, & une figure de la doctrine Evangélique, qui devoit fortir de Jérusalem pour arroser les peuples Gentils, comme un terrain ingrat, & abandonné aux épines.

Ψ. 19. *ÆGYPTUS IN DESOLATIONEM ERIT.* L'Égypte sera toute désolée. Elle fut désolée par Cambyfes, qui y demeura pendant plus de trois ans, & qui y commit toute sorte de cruauté, & de violences. (b) Il abattit leurs Temples, il renversa leurs statuës, traduisit leur Religion en ridicule, & y fit tout ce qu'on peut attendre d'une souveraine Puissance, qui n'est réglée ni par la raison, ni par la sagesse, ni retenue par la Religion. Après la mort de Cambyfes, elle fut encore maltraitée par Ochus, (c) & enfin par Antiochus Epiphane. (d)

ET IDUMÆA IN DESERTUM PERDITIONIS. Et l'Idumée deviendra un désert affreux. Ce fut principalement les Maccabées qui réduisirent l'Idumée dans cet état si triste. Les Iduméens, comme le leur reproche Joël au Ψ. 2. de ce Chapitre, s'étoient partagé le pays des Juifs; ils s'étoient réjouis de leur disgrâce, & avoient insulté à leur malheur. (e) Ils s'étoient même joints aux Chaldéens, & les avoient excités à détruire, à exterminer, à anéantir Jérusalem: (f) *Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.* Mais Judas Maccabée, (g) & ensuite Jean Hircan, (h) leur firent la guerre, & les réduisirent à se circonscire, & à prendre les Loix, & les cérémonies des Juifs. On peut voir Ezéchiël, xxv. 12. 13. 14.

Ψ. 20. *JUDÆA IN ÆTERNUM HABITABITUR.* La Judée sera habitée éternellement; c'est-à-dire, pendant un long tems; & l'Eglise de

(a) 70. Καὶ ἐπιὶ τὸν χιμαῆρον τῶν γέντων.

(b) Voyez Herodot. lib. 3. Strabo lib. 17.

(c) Voyez Diodore de Sicile, & Ussérius sous l'an du Monde 3654.

(d) Voyez Polyb. legat. 92. & les Livres des Maccabées, & Ussérius depuis l'an du Monde

3836. & suiv.

(e) Isai. lxxiii. Ezech. xxv. 12. 13. 14.

(f) Psal. cxxxvi. 7.

(g) 1. Macc. v. 65. & 2. Macc. x. 16.

(h) Joseph. Antiq. lib. xiii. 17.

21. *Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram : & Dominus commorabitur in Sion.*

21. Je purifierai alors leur sang que je n'aurai point purifié auparavant : & le Seigneur habitera dans Sion.

COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST figurée par la Judée délivrée de la captivité & de l'oppression de ses ennemis, subsistera éternellement, sans que les portes de l'enfer puissent jamais prévaloir contre elle. (a)

¶ 21. MUNDABO SANGUINEM EORUM, QUEM NON MUNDABERAM. Je purifierai alors leur sang, que je n'aurai pas purifié auparavant. JESUS-CHRIST nettoye dans la Loi nouvelle le sang qui étoit demeuré souillé dans la Loi ancienne. (b) Nous trouvons dans les Sacremens de la nouvelle Loi la pureté véritable, dont les cérémonies, & les purifications légales n'étoient que la figure. Ou plutôt : Je vengerai le sang de mon peuple, que j'avois laissé jusqu'alors sans vengeance. (c) J'ai différé long-tems de venger le sang de mon peuple, injustement répandu par les Iduméens : mais enfin leur tems viendra. Autrement ; Je nettoierai mon peuple des iniquitez qui leur restoient encore à expier. Je les purifierai par les persécutions d'Antiochus Epiphane. C'est-là leur dernière épreuve, jusqu'au tems du Messie. Ceci semble regarder les Ammonites, & les Moabites, qui étoient dans le même cas que les Iduméens, ayant comme eux usurpé les terres des Israélites de de-là le Jourdain. (d) L'Hébreu à la lettre : (e) Je purifierai leur sang ; je ne purifierai pas ; ou je n'ai pas purifié. Mais il faut suppléer, que je n'ai pas purifié. Les Septante : (f) Je vengerai leur sang ; & je ne purifierai pas.

(a) Matt. xvi. 18.

(b) Jeronym. hic.

(c) Ita Chald. Syr. Arab. Grot.

(d) Jerem. XLIX. 1. Amos I. 13. Sophon. II. 8.

(e) וְנִקְיִיתִי אֶת דַּמְּתָם וְלֹא אֶנְקִיֵּיתִי

(f) Ἐκδικήσω τὸ αἷμα αὐτῶν, καὶ ἐγὼ μὴ ἀποδοῶ αὐτοῖς. Edit. Rom. Ἐκζητήσω τὸ αἷμα, &c.

Fin du Commentaire sur Joël.